7ème ANNEE — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi 2 janvier 1918 — No. 43

Administration et Rédaction :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :
Un an, Canada - $1.50
Un an, Étranger - $2.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur



Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Paraissant tous les mercredis

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Restons unis

De l'année qui vient de finir, nous pouvons dire que les hommes l'ont faite aussi méchante qu'ils le pouvaient, mais que Dieu, à la fois justice et miséricorde infinies, y a semé des germes de résurrection et de vie que Lui, le Tout-Puissant fera épanouir, plus tôt que nous le pensons, en moissons magnifiques.

C'est maintenant l'heure très douce aux âmes chrétiennes de l'échange des voeux de bonne année.

Les premières lignes que nous traçons ici en cette année nouvelle, nous voudrions chers lecteurs, qu'elles vous apportent le voeu le plus ardent de notre coeur qui doit être en ce jour celui de tout vrai canadien: *restons unis*.

* * *

Unis, aujourd'hui nous le sommes, peut-être plus que jamais à aucune époque de notre histoire.

Parce que le Canada est notre unique patrie que nous voudrions grande et prospère, nous tous, Canadiens français, nous avons toujours placé son amour au-dessus de tout autre. Nous avions le coeur assez large et l'intelligence assez haute pour embrasser dans une même affection tous les citoyens que la Providence a destinés à vivre ensemble dans ce vaste pays, qu'ils soient ou non des compatriotes de même foi et de même langue. Nous avons toujours voulu un Canada uni dans la justice et le respect mutuel des différents éléments qui le composent.

Cinquante années de Confédération sont là pour témoigner de nos efforts, aussi constants qu'infructueux, pour assurer la paix et l'harmonie. Tout ce que nous avons à nous reprocher c'est d'avoir souvent trop cédé à des voisins chicaniers et malcommodes. Avons-nous assez usé et abusé de la politique de conciliation ?

* * *

Ce qui était générosité sincère de notre part, l'autre race, la saxonne parente de la prussienne, l'a toujours considéré chez nous uniquement comme de la faiblesse. Il faut aussi convenir qu'il y avait dans cette conciliation à outrance un élément de faiblesse et de lassitude indigne des gardiens de la tradition nationale. Il sera toujours dangereux de se départir de la fermeté lorsqu'il faut défendre ses droits contre les entreprises sans conscience d'un peuple à civilisation trop rudimentaire pour ne respecter autre chose que la force. L'Europe a fait l'expérience sanglante de cette vérité.

Le règne de la force ne sera jamais, Dieu merci! notre idéal : il répugne trop à notre tempérament latin tout imprégné de christianisme. L'esprit de domination est tout ce qu'il y a de plus éloigné de notre mentalité. Les meneurs du fanatisme connaissaient à fond l'âme de leurs gens lorsqu'ils ont soulevé ce cri de *French domination* : ils savaient que l'esprit de domination, esprit d'orgueil et esprit païen que développe à merveille la culture protestante, est le fait d'une autre mentalité que la nôtre, et il a suffi d'y accoler le qualificatif de "français" pour faire dresser contre nous les haines sectaires. Ce sont bien toujours les mots qui mènent les foules aveugles.

Nous ne sommes pas plus responsables de ces soulèvements périodiques du fanatisme que ne l'est l'agneau des fureurs du loup. Nous n'avons attaqué personne et nous ne voulons pas dominer personne, mais nous entendons que nos droits soient respectés, et nous entendons prendre les mesures nécessaires pour qu'ils le soient.

* * *

Si nous avons jusqu'ici perdu tant de terrain, c'est que nous n'étions pas unis, c'est que nous étions divisés pour de futiles questions de politique et de partis. C'était un mal pour nous et c'était un mal pour le pays qui ne peut vivre et prospérer que dans le respect du droit et de la justice.

Mais aujourd'hui, nous sommes unis et nous voulons le rester. "Aucune tyrannie au monde, pas même l'anglo-saxonne, écrivait ces jours dernier l'abbé Groulx, ne saurait venir à bout d'une race catholique et française qui, avec une stratégie intelligente, userait de toutes ses forces".

Restons unis, formons une fédération intelligente de nos forces nationales, et nous ramènerons ainsi l'union pour tout le pays dans la paix et la justice. "Avez-vous pensé quelquefois à la puissance que pourrait devenir la nôtre, écrivait encore ce même patriote, si chacun se mettait à son poste et y faisait tout son devoir, pendant qu'au-dessus de cet unanime labeur, une pensée se faisant directrice, attirerait à elle toutes ces activités, les plus infimes comme les plus hautes, aurait soin de n'en négliger aucune, mais dans l'unité et dans l'harmonie, saurait tout ordonner vers les fins suprêmes de la race?"

Restons unis et travaillons tous à consolider nos forces pour que le droit et la justice soient respectés; c'est notre voeu le plus sincère à l'aurore de cette nouvelle année qui nous ménage peut être de nouveaux combats, mais nous trouve mieux que jamais armés pour les soutenir jusqu'à la victoire.

MONTMARTRE

Ce n'est pas de la fameuse butte parisienne couronnée par la magnifique basilique du Sacré-Coeur qu'il s'agit ici, mais de la prospère colonie du même nom, en Saskatchewan, dont tout le monde a entendu parler. Le Patriote *lui consacre, cette semaine, une page spéciale très intéressante qu'il ne faut pas manquer de lire.*

Plusieurs centaines de Canadiens français hors de la province en plus de nos lecteurs habituels, recevront ce numéro qui les renseignera sur les avantages offerts par Montmartre comme centre de colonisation. Nos compatriotes de là bas s'y entendent à faire de la publicité en faveur de leur localité et nul doute que d'autres voudront suivre leur exemple.

SIMPLES NOTES

On parle de l'isolement du Québec; c'est plutôt l'union du Québec qui est le résultat le plus frappant—et le plus consolant—de la dernière élection. Il est à remarquer que le bloc solide des Canadiens français n'aurait pu tenir longtemps dans le cas d'une victoire libérale. La politique "win-the-war" de Laurier et ses éléments amené la division [illegible].

* * *

Réflexion du Canada *"Lorsque l'Ontario aura été un peu [illegible] la [illegible] de l'argent [illegible] français il parlera avec un peu moins d'arrogance de la domination française".*

* * *

Tout l'élément anglais modéré du pays, qui comprend la gravité de la situation, a [illegible] les [illegible] vers sir Wilfrid Laurier, comme le seul homme capable d'opérer le rapprochement entre les deux races.

* * *

La polémique entre le Leader *et le* Free Press *subsiste toujours, même après les élections : preuve que l'union sacrée n'est pas précisément à l'ordre du jour chez les unionistes.*

* * *

Le plus vieil électeur du Canada est M. Joseph Mantell, de Toronto. Il est âgé de 107 ans et a déclaré, le jour de l'élection, qu'il se réjouissait d'avoir vécu jusqu'à ce jour pour voter en faveur du gouvernement unioniste.

On commet des bêtises à tout âge...

* * *

L'ex-président Taft est d'avis que les Etats-Unis doivent envoyer sept millions de soldats en France.

* * *

Le récent désastre d'Halifax a rendu aveugles plus ou moins complètement 500 personnes. Sur ce nombre, 200 au moins ont perdu entièrement la vue. Ces infortunés sont pour la plupart des jeunes femmes et des enfants.

* * *

Le ministère de la Milice a reçu un si grand nombre de demandes pour le corps de garde-malades canadiennes, que le bureau anglais de la guerre déclare en avoir suffisamment pour les besoins actuels.

* * *

Tous les canons de campagne américains sont du même calibre que les fameux 75 français, de sorte qu'ils pourront employer les mêmes munitions. Il en est de même des canons antiaériens. On s'occupe d'en fabriquer des quantités considérables.

* * *

La presse de l'Ile du Prince-Edouard préconise l'entrée dans le cabinet unioniste de l'honorable A. E. Arsenault, premier ministre. Il y représenterait, dit-on, l'élément catholique et français. Possible, mais cela laisse toujours la province de Québec sans représentant direct.

* * *

Il est question du sénateur Beaubien pour représenter la province de Québec dans le nouveau cabinet Borden. Le sénateur serait-il disposé à accepter?

* * *

M. James Duff, inspecteur des écoles publiques de la Saskatchewan, a été nommé inspecteur en chef des écoles publiques et sous-inspecteur des high schools et collegiates de la province.

Fondation d'un collège français à Gravelbourg

Les Canadiens français de Gravelbourg viennent d'écrire une des belles pages de l'histoire de leur province.

Il y a quelques jours, dans un bazar monstre, nos concitoyens donnaient aux Soeurs de Jésus-Marie qui sont à construire leur magnifique couvent, la somme de $6,500 comptant, toutes dépenses payées.

Aujourd'hui à une assemblée de paroisse, présidée par M. le curé Maillard et à laquelle assistaient M. l'abbé Gravel, et M. l'abbé Rioux, nos généreux paroissiens donnaient à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Régina le soubassement de l'église, estimé à environ $12,000 pour y construire le Collège de Gravelbourg.

Sa Grandeur Monseigneur Mathieu rêvait depuis longtemps l'établissement d'un collège français, afin d'assurer une élite aux nôtres de la province, qui puisse les guider dans la lutte de notre race contre ceux qui veulent l'angliciser.

Gravelbourg semblait bien être le centre français assez considérable de la province pour justifier l'établissement d'une institution semblable. La générosité des nôtres envers cette belle oeuvre d'éducation justifie amplement le choix et la confiance de Mgr l'archevêque de Régina.

Dès le printemps prochain les travaux du collège doivent commencer et il est à espérer qu'à l'avenir les Canadiens français de la Saskatchewan n'auront pas à envoyer leurs enfants en dehors de la province pour y recevoir une instruction classique.

Ce Collège destiné à donner à nos enfants une éducation commerciale et classique formera aussi des prêtres pour le diocèse.

L'organisation des nôtres en cette province sera donc aussi complète que possible au point de vue de l'éducation.

Nos compatriotes de la Saskatchewan qui désirent donner à leurs enfants une éducation qui leur permettra d'entrer dans le commerce, dans les professions libérales ou dans le sacerdoce pourront donc à l'avenir le faire chez eux, sans aller ailleurs.

C'est un fait connu que les provinces Maritimes, l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta possèdent déjà des collèges Canadiens français. Cette lacune vient d'être comblée par Sa Grandeur Monseigneur Mathieu pour la Saskatchewan.

L'ouverture de cette institution sera donc un sujet de joie par tout le Canada français et Sa Grandeur qui a tant mérité de sa patrie en vertu de ses services à la tête de l'Université Laval, ajoute à son mérite par l'oeuvre patriotique qu'elle vient de lancer en Saskatchewan.

Sa Grandeur Mgr Mathieu, soucieux des intérêts religieux de toutes les nationalités qui habitent l'archidiocèse, a décidé en même temps l'érection d'un collège catholique anglais à Régina.

Le fameux "isolement"

M. Bourassa explique ainsi le contraste absolu entre l'attitude du Canada français et celle du Canada anglais devant le scrutin.

"La vérité, c'est que les divers groupes et provinces du pays ont voté contre l'unionisme en raison directe de leur force de résistance à l'entraînement impérialiste. Le ministère a rallié les suffrages de tous les Canadiens de naissance ou d'adoption qui ont mordu à l'appât des vertigineuses perspectives de grandeur et de solidarité impériales. Les Canadiens français ont résisté en masse parce qu'ils sont, en masse, nationalistes d'instinct et depuis maintes générations. Les provinces maritimes ont mieux résisté que les provinces de l'Ouest parce qu'il y subsiste encore des îlots de population canadienne qui n'ont pas rompu avec toute tradition nationale. Les provinces de l'Ouest ont totalement cédé au courant parce qu'elles sont les plus neuves, les moins traditionnelles, parce que leurs populations, même autochtones, sont presque toutes composées de déracinés, de nomades, qui ont perdu la notion des *stabilités* nationales. C'est là, beaucoup plus que dans les haines de races, fort avivées, du reste, qu'il faut chercher l'explication du prétendu "isolement du Québec".

L'Action Catholique, de son côté, commente en ces termes le soi-disant isolement :

"La province de Québec, les Canadiens français forment bloc tout à coup! Mais qui peut légitimement le leur reprocher? N'est-ce pas leur droit ?

Il vient d'être posé une question à l'électorat canadien. Leur réponse a été: non, pendant que celle des autres était : oui. Et voilà tout. C'est chose qui arrive en somme à chaque consultation électorale.

Ils n'ont pas outrepassé leurs droits : ils n'ont fait qu'en user.

Mais ils se sont placés dans une situation fausse: ils se sont isolés !..

Le croit-on sincèrement ?

Et quand ils le seraient, leur isolement serait-il si nouveau ? Serait-il si dangereux?"

L'amiral Jellicoe, premier lord de l'Amirauté, démissionne.—Le vice-amiral Wemyss lui succède.

L'amiral Jellicoe, premier lord de l'Amirauté, a donné sa démission; son successeur est le vice-amiral Wemyss. La presse anglaise est loin d'être unanime à louer l'amiral Jellicoe; plusieurs journaux lui reprochent d'avoir manqué d'énergie dans la direction de la flotte. Il n'en a pas moins été élevé à la dignité du pairage en reconnaissance de ses services.

L'amiral Jellicoe était commandant suprême de la flotte de défense des côtes au moment de la déclaration de guerre. Dans l'été suivant la bataille de Jutland, il fut nommé premier lord de l'Amirauté, laissant le commandement de la grande flotte au vice-amiral Beattie. Il est âgé de 58 ans.

Le vice-amiral Wemyss est devenu second lord de l'Amirauté en août 1917. Bien que peu connu du public anglais, il a toujours eu la réputation d'être un lutteur de premier ordre. Il a joué un rôle important à la bataille de Jutland.

La convention annuelle de l. A. C. F. C. à Prince Albert le 16 janvier

Comme nous l'avons déjà annoncé, la convention annuelle de l'A. C. F. C. se tiendra à Prince-Albert le 16 janvier.

Le Comité Exécutif a publié ici même, il y a quelque temps, un long rapport couvrant tout le travail accompli depuis le dernier congrès. On a pu se rendre compte, par sa lecture, que l'Association, en dépit du silence gardé ces derniers mois, à raison des circonstances, est cependant loin d'avoir été inactive.

Il s'agit maintenant de prendre les mesures nécessitées par l'heure présente afin de poursuivre et l'étendre l'oeuvre commencée. C'est à quoi l'on s'efforcera à la réunion de Prince-Albert.

Etant donné le caractère de cette convention, d'où tout apparat sera forcément exclu, on s'en tiendra uniquement à des séances d'études consacrées à des problèmes d'ordre pratique. La ratification de la nouvelle constitution devra naturellement occuper un bon moment l'attention des délégués. De plus, on se rappelle que le rapport du Comité Exécutif recommande la nomination d'un organisateur général qui serait chargé de visiter les cercles locaux et d'entretenir la vie de l'Association à travers la province. Cette importante question sera étudiée avec soin et l'on espère aboutir à une solution définitive.

Nous renouvelons notre chaleureuse invitation à tous ceux qui le peuvent de venir assister à cette convention. Sans doute il n'y aura aucun visiteur de marque ni aucune démonstration extraordinaire susceptible d'attirer une grande foule, mais nos amis savent que les assemblées les plus brillantes ne sont pas toujours les plus fructueuses. C'est à un travail intéressant au plus haut point notre défense nationale que nous les convions et nous sommes sûrs que notre appel sera entendu. L'heure que nous traversons est assez grave pour qu'il soit inutile d'insister davantage. Tous nous devons nous sentir disposés à faire quelque sacrifice pour une cause qui nous est chère entre toutes.

Il y aura deux séances, l'une à deux heures de l'après-midi et l'autre à huit heures du soir. Elles se tiendront toutes les deux aux bureaux du *Patriote de l'Ouest*.

Une importante mesure de guerre aux Etats-Unis

Le Gouvernement assume la possession et l'opération de tous les chemins de fer

Dans une proclamation lancée le 26 décembre, le président Wilson a annoncé qu'il prenait possession de tous les chemins de fer du pays à partir du 28 décembre à midi et que ceux-ci seraient désormais en opération sous les ordres directs du gouvernement. William G. McAdoo est nommé directeur général des chemins de fer : il garde sa place dans le cabinet comme secrétaire du trésor.

Tous les chemins de fer engagés dans les transports avec toutes leurs dépendances y compris leurs bateaux, sont réquisitionnés et les différentes compagnies seront dirigées comme une seule sous le contrôle du directeur général.

Dès que le Congrès sera réuni, des garanties définitives seront demandées pour que les propriétés des chemins de fer soient maintenues en aussi bon état que lors de la prise de possession et que le revenu net du trafic soit égal, dans chaque cas, au revenu moyen des trois années avant le 30 juin 1917.

Cette mesure de guerre, bien que prévue depuis plusieurs semaines, est venue comme une surprise à ce moment; on ne l'attendait pas avant la rentrée du Congrès.

La direction des lignes restera entre les mains des officiers des compagnies, et le bureau de guerre des chemins de fer, composé de cinq directeurs, continuera à diriger les opérations sous le contrôle du secrétaire McAdoo. L'effet principal de cette action du gouvernement sera de permettre l'unification complète de tous les systèmes de chemins de fer, impossible auparavant.

Tout le monde s'accorde à voir là une importante mesure qui prouve que le président Wilson est prêt à faire tout en son pouvoir pour augmenter l'activité du pays engagé dans la guerre.

"Faites des canons!"

Le général Pétain disait récemment au représentant McCormick, de l'Illinois: "Faites des canons. Envoyez-nous des canons et des munitions plutôt que des hommes. Certes, nous vous sommes reconnaissant du petit groupe de soldats que vous nous avez envoyé. Le bruit de leurs pas a fait surgir l'espérance dans tous les coeurs français. Mais bientôt à mesure que ce groupe va augmenter, c'est à nous que reviendra le soin de nourrir et d'entretenir ces hommes. Vous, Américains, qui êtes un grand peuple industriel, vous devriez comprendre que la guerre actuelle est une industrie de destruction. Il faut que vous sachiez bien combien il est urgent que vous nous envoyiez des canons et des obus. Nous devons être armés pour la victoire, il nous faut nous défendre pour que nous puissions durer jusqu'au jour où l'Amérique sera enfin prête."

Et pendant que le généralissime des armées françaises adresse cet appel tragique, les jingoes anglais du Canada insistent pour arracher les hommes aux industries afin de les envoyer se faire tuer inutilement sur les champs de bataille des Flandres.

Les chemins de fer augmentent leurs prix

La commission des chemins de fer a autorisé une augmentation de 10 pour cent sur le prix de transport des marchandises et 15 pour cent sur les billets de voyageurs. Cette mesure suscite de vives récriminations auxquelles fait écho toute la presse de l'Ouest.

Meditations

Pour Lauder-Sherwood Cie.. Sans oublier le "Sentinel"

Messieurs les insulteurs de la race canadienne française, je vous invite à méditer sur les véridiques faits suivants. Suivez-moi bien.

Quand la France fonda cette colonie où elle mettait toute son âme, et qu'elle avait baptisée du doux nom de Nouvelle-France, pour être autorisé à avoir l'honneur d'aller s'y établir il fallait pouvoir fournir les meilleures références, les certificats les plus probants d'intelligence au travail, d'une morale supérieure, d'un courage à toute épreuve et d'une honnêteté incontestable. C'est ce qui explique le pourquoi du fait que la grande majorité des familles qui à cette époque émigrèrent de France au Canada furent des cadets de familles nobles.

De par son origine le peuple Canadien-français ne pouvait être qu'une race de gentils-hommes. Son histoire a prouvé que bon sang ne peut mentir!

Pendant plus d'un siècle, alors que ses découvreurs [illegible] tout le nord du continent depuis les bouches du Mississipi jusque dans les plaines les plus reculées du nord-ouest, que ses missionnaires se rendaient dans [illegible] [illegible]

[illegible] étaient d'une race de gentils-hommes. Ce fut à l'occasion de la révolution américaine, alors qu'une armée américaine commandée par Montgomery et Arnold étant venu assiéger Québec, fut [illegible] par les troupes Canadiennes françaises qui [illegible] quoique inférieures en nombre, cependant que les "loyalistes" Anglais genre Sherwood-Lauder [illegible] conseillait toute résistance [illegible] s'étant retirés de la ville, s'étaient réfugiés hors de tout danger dans l'Ile d'Orléans, prêts à passer au côté de ceux qu'ils croyaient devoir être les vainqueurs.

Lorsque la valeur canadienne française eut sauvé la situation, on remarqua que ces *patriotes* revenus de l'Isle d'Orléans criaient "*God save the King*" plus fort que tous les autres!

Plus tard, en 1812, lorsque les Américains envahirent le Canada pour la seconde fois depuis qu'il était colonie britannique, la valeur canadienne française sauva encore une fois cette colonie à la Couronne. Trois cents Canadiens français commandés par de Sallaberry battirent et mirent en déroute les 8.000 hommes commandés par Hampton.

Pendant ce temps, que faisaient les purs, les loyalistes d'Ontario ?

Ils étaient prêts à pactiser avec l'ennemi.

En ces temps troublés, c'était aussi l'époque des guerres de Napoléon. Il est curieux aujourd'hui de constater qu'alors on ne trouvait pas qu'il était du devoir des Canadiens français de déserter leur pays pour aller défendre le sol français—notre autre mère-patrie, a-t-on trouvé depuis—alors tout aussi menacé qu'il l'est présentement!

Laissons ces temps éloignés déjà, mais qui prouvent de façon irrécusable que de tout temps le Canadien français fut prêt à tous les sacrifices pour repousser toute invasion de sa patrie, et venons-en à l'époque de la guerre actuelle.

Tout d'abord il est à remarquer que de par sa constitution le Canada n'était nullement tenu de participer au présent conflit. L'effort qui lui fut demandé fut un effort volontaire. Cependant quoique sans obligation, les Canadiens français comme les Canadiens d'autres origines étaient prêts à consentir aux sacrifices imposés par la situation.

D'une façon générale, dans les campagnes de la province de Québec, les cultivateurs ne connaissent que le français, et dans l'armée canadienne on a supprimé le commandement en français, éloignant par le fait même une foule de Canadiens français qui, quoique désireux d'aller se battre, ne se sentent aucune inclination [illegible] servir sous des officiers qu'ils ne comprennent pas.

[illegible]

[illegible] Canadiens français [illegible] [illegible] a un autre qui a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qu'on eût exigé qu'il parlât le français.

Mais quoique [illegible] Toronto, de Toronto [illegible] Québec s'enrôler dans les régiments où l'on eût parlé français, formé une brigade où les officiers eussent été de langue française [illegible] etc.

[illegible] toute nécessité éviter ce désastre. Alors, au nom du patriotisme, par de savantes manœuvres en écoutant le recrutement, si ce n'est dans les régiments de langue anglaise où l'on compte les Canadiens français par milliers.

On dirait que ces braves gens de Toronto ignorent qu'il est depuis longtemps connu que très souvent, trop souvent même le patriotisme est le dernier refuge de la canaille.

Il est un seul régiment canadien français à qui on a permis l'honneur du front comme unité, c'est le 22ème.

Formé seulement de Canadiens français ce régiment a toujours été à l'honneur dans les postes les plus difficiles du front britannique. Il était à St-Julien, à Langemarck, à Courcelette, à Vimy, etc. Composé de 1.000 soldats on a dû renouveler ses effectifs cinq fois depuis qu'il est sur la ligne de feu. De l'avis des généraux les plus réputés, il n'y a que le 20ième corps de l'armée française qui puisse lui être comparé.

A Courcelette, poste difficile s'il en fut, lorsqu'il commença l'assaut, son effectif était de 760 hommes. Le soir, il ne lui en restait que 160, mais il avait 700 prisonniers et il gardait la position conquise.

A Vimy, position des plus fortifiées de la ligne Hindenberg le 22ème l'emporta d'assaut dans un élan d'une impétuosité irrésistible. Sa position cependant fut des plus terribles. Pendant neuf jours consécutifs, la grosse artillerie allemande laboura la fameuse crête désormais historique. Pendant neuf jours sous ce feu d'enfer, n'ayant aucune communication avec l'arrière cette poignée de Canadiens français maintint ses positions, et finalement grâce à son courage et son endurance put conserver ce poste d'une importance vitale.

Sur un officier [illegible] prisonnier à Vimy fut trouvée une [illegible] du commandant de la brigade, où il était dit;

"Il y a plusieurs indices que l'ennemi prépare une attaque. [illegible] ne fera rien lâcher le chance. Les Canadiens sont d'excellents [illegible] Il n'y a pas de déserteurs parmi eux".

[illegible]

VERITAS.

— *Le Progrès de Guelph.*

La colonisation dans le nord de l'Alberta

[illegible]

Pendant [illegible] 1916 [illegible] pour vous [illegible] missionnaire [illegible] dans les paroisses de [illegible] ville, Edson et Vimy [illegible] derniers endroits sur la ligne du C. N. R. et le premier sur le Edmonton Dunvegan and B.C. [illegible] quantités de homesteads [illegible] côté des lignes de chemin de fer à 5, 10, 15 milles.

Ici ce sont des postes organisés depuis environ 10 ans, avec église, école, magasins, poste rural, téléphone, culture mixte, de foin en abondance par des prairies [illegible] des sources [illegible] [illegible] quelques ruisseaux, sur le bord desquels il y a de magnifiques [illegible] bois de construction $10,00 le mille [illegible] cours à bestiaux, etc.

Nous avons des trains tous les jours pour Edmonton sur les deux lignes, la distance est de 45 à 50 milles; il y a de 12 à 15 milles entre les deux lignes. Ceci est pour donner une idée de la location. Il n'y a jamais eu de propagande de faite dans ces endroits, ce qui explique comment il se fait que les terres sont meilleur marché que n'importe où ailleurs dans les mêmes conditions, tous avantages bien considérés.

Succès des nôtres aux Etats-Unis

Les dernières élections du Massachusetts ont prouvé que les franco-américains gagnent quelque siège à chaque élection, donnant ainsi plus de prestige à la race française aux Etats-Unis.

M. C. Pepin vient d'être élu représentant à la Législature avec une majorité de 655 voix. C'est la 7ème fois consécutive que cet honneur échoit au même franco-américain.

Parmi les autres vainqueurs franco-américains se trouvent: M. E. A. Larocque, de Fall-River; M. A. M. Bessette, de New-Bedford; M. C. H. Granger, d'Agawam; M. Henri Achim, fils, de Lowell; M. G. J. Brunelle, de Webster.

Paroles de Mgr Bruchési

S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a béni ces jours derniers la crypte de la grande basilique que l'on veut élever à l'honneur de saint Joseph sur le flanc [illegible] du Mont Royal. Au cours de [illegible] de circonstance Mgr l'archevêque de Montréal a fait allusion aux événements de l'heure présente.

[illegible] il y aura peut-être chez nous— [illegible] autre guerre [illegible] bien des tristesses [illegible] souffrances. Pour la défense de [illegible]

Collège d'Edmonton
dirigé par les
PERES JESUITES

Cours classique et cours commercial.— Prépare à toutes les carrières, sacerdoce, droit, etc., conduit à l'immatriculation et aux degrés de bachelier—Prospectus et renseignements :

Rev. PERE RECTEUR
Collège des Jésuites
Edmonton Alberta

PETIT SEMINAIRE de ST-BONIFACE

Cours classique pour jeunes gens ayant des dispositions à la vocation sacerdotale.

Sadresser à :
M. l'abbé J. Ad. Sabourin
DIRECTEUR

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION
PRINCE ALBERT, Sask.

Vous trouverez [illegible] une éducation soignée, un cours d'études complet, une [illegible] discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus :

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la
Rév. MERE SUPERIEURE

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR
HOWELL, - SASK.

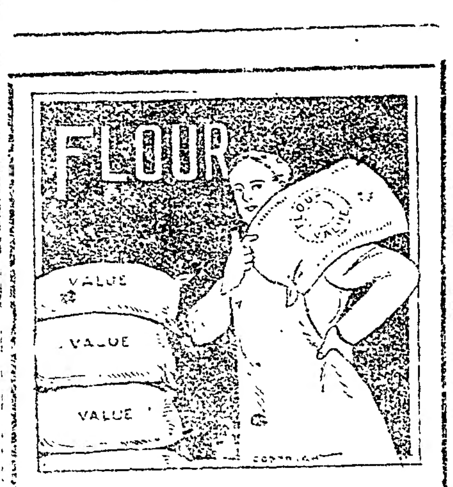
dirigé par les
FILLES de la PROVIDENCE

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne. Le programme scolaire comprend tous les Cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français.

Les petits garçons au-dessous de onze ans y sont admis.

Pour renseignements particuliers s'adresser à la...
Révérende Mère Supérieure


MONUMENTS ET PIERRES TOMBALES
Nos prix sont les plus bas.
SASK. MARBLE and CONSTRUCTION CO., LTD
119, 8e Rue Est



Le meilleur élémen
Pour le pain et les gateaux, c'est notre fameuse farine de première qualité
Empire Patent
Cook's Pride
Vous verrez que chaque sac donne beaucoup plus de pain et de biscuits, bien blancs, d'un goût délicieux et pur, que toute autre farine en vente. On oublie le prix mais on se rappelle la qualité de notre farine.
THE ONE NORTHERN MILLING Co.
Tél. 242 Casier Postal 238. 16e Rue E.
J. H. HALLAM

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE
The BANKS STUDIO
Successeur de Chisholm Studio
ARTISTE PHOTOGRAPHE
Travaux exécutés promptement
Agrandissements de photographie
Attention aux commandes par la poste
46 EST, HUITIEME RUE
Prince Albert, Sask.
Téléphone 612 Boite postale 132

Meilleurs remèdes et moins cher
Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.
Notre principe est de ne vendre que de remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.
De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.
Pussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore mais.
Vous payez moins cher.
The Rexall Drug Store
Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien
Avenue Central Prince-Albert
117, rue Rivière Ouest
ON PARLE FRANÇAIS



Le véritable et seul Authentique Méfiez-vous des imatations vendues d'après les mérites du Liniment Minard
Minard's Liniment Co., Ltd.

PENSIONNAT DE ST-LOUIS
SASK.

Sous la direction des Sœurs de la Providence de St. Brieuc (France) est parfaitement organisé pour donner aux enfants GARÇONS et FILLES, un cours élémentaire complet et, si on le désire, un cours supérieur. Les institutrices ont toutes leurs diplômes de Régina. Nous acceptons des pensionnaires, GARÇONS et FILLES, le temps nécessaire pour les bien préparer à leur première communion. On enseigne d'après les méthodes les plus récentes la musique et la peinture. Le chant et l'élocution sont sous la direction d'habiles institutrices. Le pensionnat comble une lacune bien grande dans l'enseignement Le prix est très modéré. Confiez-nous vos enfants et nous les formerons à la vertu tout en leur donnant l'instruction nécessaire au succès.

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, Man.
31-34

ALFRED U. LEBEL
AVOCAT -- NOTAIRE
Tel. Main 3013
Chambre 10 — Banque d'Hochelaga
WINNIPEG

Dr C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et l'hopital Necker de Paris
Specialiste en chirurgie générale et maladies de la femme
Edifice McAra et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Telephone 4605
Residence 2039 rue Robinson
Telephone 4606
HEURES—de 9 à 11 a.m. de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA, Sask.

Dr. LAURENT ROY
des Hopitaux de Paris
Spécialité: Maladies de la femme
12, Canada Life Building
11ème Avenue
BUREAU
Telephone 2545 Rezidence, 2107
REGINA, Sask.

Dr Martial LAVOIE
HOWELL, SASK.

Dr F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALITES: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258½, *Avenue du Portage*
WINNIPEG, MAN.
Consultations de 2 a 5 p.m.
Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

O'CONNOR & MAHON, LTD
103, K. C. BLOC, PRINCE-ALBERT, Sask.
Assurance feu, vie, accidents responsabilité d'employés
Prompt service Employé français

Poole Construction Co. Ltd
CONTRACTEURS ET INGENIEURS
BUREAU:
Saskatchewan Co-Operative Building
REGINA, Sask.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, ADRESSEZ-VOUS A
Henri MELIS
1e Ave Ouest, coin 14e Rue
Tél. 2821
MAISON BELGE
LAVAGE A SEC
TRAVAIL SOIGNE
PRIX MODERES.

F. Le Dressay
TAILLEUR
1858 RUE HAMILTON
REGINA, Sask.
Vêtements sur mesure
Réparations et nettoyage

DINANT
Le charbon propre et ne produisant pas de mâchefer. Le meilleur pour poêles de cuisine et fournaises
$7.50 LA TONNE $7.50
Téléphone 2228
Prince Albert Fuel Co. Ltd.

Téléphone 2785 Casier Postal 535
A.E. Philion
Avocat et Notaire
Ch. 7: Banque d'Hochelaga
Avenue Centrale. PRINCE-ALBERT, Sask.
Succursale à Marcelin
Sera à MARCELIN les 1er et 3ème Samedi de chaque mois

J. M. RENAUD
NOTAIRE
Assurance sur le feu
Achat et vente de terres
Succursale du bureau d'avocat de A. E. Philion
MARCELIN, - - - - SASK

Thos. Murray
AVOCAT PROCUREUR ET NOTAIRE
Edifice Banque Impériale
PRINCE-ALBERT

LINDSAY & MUDIE
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Bâtisse de la Banque d'Ottawa
PRINCE ALBERT, - - Sask.

J. E. LUSSIER
Avocat, Procureur et Notaire
ROSTHERN, Sask.
Gradué de l'Université Laval de Québec

Envoyez-moi par la poste votre montre à réparer; [illegible] promt service [illegible] satisfaction
A. Béguelin
HORLOGER [illegible]
— 1824 Hamilton —
REGINA, SASK.
Employé pendant [illegible] au magasin [illegible] pour la réparation des montres d'employés de [illegible]

L.-A. BEAUPRÉ, B.A. E.-L. BÉTOURNAY, B.A.
BEAUPRE & BETOURNAY
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
BUREAU
Chambre 312 Edifice McIntyre
Tél. Main 1551 WINNIPEG, Man

L. A. GIROUX
de la société légale
BISHOP, GIROUX & COULTER
Avocats et Notaires
Edifice de la Banque Molson
EDMONTON ALBERTA

Boite Postale 39
WILFRID GARIEPY C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
(De l'étude Gariépy, Dunlop et Pratt)
TELEPHONES
Bureau légal 1117
Résidence 1971
Bureau de Ministre 2029
10004 AVENUE JASPER
EDMONTON, Alta.

Partridge Bros.
Plomberie et appareils de chauffage.-- Ouvrages de métal en feuilles
Téléphonez au No. 3008 lorsque vous avez des réparations à faire.
11e rue Ouest
en arrière du magasin Manville

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST-MAURICE DE BELLEGARDE, Sask.

Passé cette semaine de recueillement et de prière, on nous permet de prendre quelque délassement. En effet, la date du Bazar organisé au profit de notre église, avait été fixée aux 2, 3 et 4 décembre. C'est au sous-sol qu'il eut lieu sous la direction de M. le curé Poirier avec le précieux concours des dames et des messieurs dont les noms suivent: Mesdames Fabien Sylvestre et Jules Carbotte, présidentes: Messieurs Jos. Lamotte, président: Henri Stringer et Henri George, vice-présidents: Félix Gentes, sec.-trésorier.

Tous se sont acquittés de leur fonction avec un rare mérite. Nous félicitons aussi nos marchands de circonstance M. J. Rivet et Mlle Marie Sylvestre, nos gardiens de jeu: MM. Alph. Capet et Jos. Carbotte (les quilles): Jules George et Clovis Renaud (le tir à la carabine): Oct. Larocque et H. Millette (la roue de fortune): Alex. Keller (la pêche): Alb. Blérot (les cannes et les anneaux).

Notons encore le succès de deux concurrentes Mlles Emilia Renaud et Bernadette Sylvestre dont cette dernière (?) ont versé la rondelette somme de $45.00.

La vente d'une vingtaine de paniers réclame elle-même une mention spéciale. Elle a produit le beau montant de $305.00.

Les véritables soirées de famille auxquelles cependant quelques visiteurs ont bien voulu prendre part, ont rapporté $1,978.35.

Honneur au Comité dont l'esprit d'organisation, la bonne entente et l'inlassable dévouement ont été couronnés d'un pareil succès.

Honneur à ceux dont la sympathique générosité et la générosité reconnue ont permis ce magnifique résultat de notre bazar. A tous nos meilleures félicitations et le sincère témoignage de notre gratitude.

MARCELIN, Sask.

Le 8 janvier à 9 hrs du soir s'inaugurera la première d'une série de soirées canadiennes au profit de la construction d'une nouvelle église. Songez que nous n'avons pour église que la présente chapelle qui date de 1904 et qui ne mesure que 20x44 pieds pour une population catholique de plus de 150 familles.

Le comité de dames chargé de la réussite de ces soirées comprend cette année:

Mme Dr Léo Langlois, présidente.

Mmes Alfred Boyer, Arthur Lacerte, assistantes.

Mme Adelard Fournier, Trésorière.

Mlle Gauvreau, secrétaire.

Pour encourager les joueurs de cartes et les gagnants, il y a deux prix spéciaux: un pour les hommes, l'autre pour les dames. Qui, au printemps, auront pris le plus de premiers prix ou le plus de parties aux premiers prix.

A Marcelin l'on commence donc l'œuvre d'une nouvelle église qui est grandement demandée et qui devra coûter dans les $25,000 pour répondre aux besoins du culte.

M. et Mme Cléophas Renaud sont allés se promener en bas voir leurs parents et amis. M. Renaud quittait l'Annonciation il y a onze ans. Si je puis, disait-il alors, je reviendrai dans dix ans. M. Renaud comme tant d'autres a réussi à merveille, il a établi richement ses enfants autour de lui et se paie ce voyage sans obérer ses affaires.

—M. Dorius Ranger, de Ste Marthe, cté de Vaudreuil, P.Q., en promenade ici chez son frère Hormisdas et ses trois sœurs, Mmes Charlebois, Chevrier, Lajeunesse, ses neveux Ranger et Viau, nous reviendra en mars accompagné de sa femme et ses huit enfants. M. Ranger a acheté de son beau-frère M. Chevrier 160 acres pour $6,500. M. Chevrier a acheté près du village 160 acres de John Radwenski.

—M. Hector Lajeunesse a acheté 160 acres de M. Marin Bonthoux à 7 milles du village, $2,800.

—Les élections du conseil du village ont eu lieu et ont maintenu nos anciens membres en fonction. Messieurs Alfred Boyer, Isaïe Lalonde et Arthur Lacerte. M. Lalonde a rencontré sur son chemin un peu de rancune et de jalousie. Trop de gens malheureusement n'ont pas d'autre reconnaissance envers ceux qui se dévouent à la chose publique.

—Mlle Thérèse Donahoe est allée passer les fêtes avec sa famille à Bellevue chez M. Roch Lefebvre.

GRAVELBOURG, Sask.

Les élections municipales ont donné les résultats suivants à Gravelbourg.

Pour la ville:

Maire, Edgar Bertrand.

Conseillers: A. Charlebois, W. St-Germain, E. T. Sullivan, O. Rinfret, J. Brazziel, A. Soucy.

Pour la municipalité rurale.

Maire, Chas. Lemoine.

Conseillers: L. P. Michaud, Ovide Chartrey, Louis Adam, Louis Braconniers, Ernest Million, G. Graham.

—M. le curé Maillard est à faire souscrire ses paroissiens pour la nouvelle église de Gravelbourg dont les travaux doivent commencer au printemps.

Pour justifier une construction de $75,000 à $100,000, il est évident que la première souscription devra atteindre au moins le tiers du coût de l'église.

Un emprunt par débentures étendu sur une période de 30 à 40 ans couvrira la balance du coût de construction.

M. le curé disait en chaire dimanche dernier, qu'il a vu 50 personnes et qu'il a déjà reçu au delà de $7,000.

Il est évident, qu'ayant encore environ 250 familles à voir, la souscription sera des plus fortes. Les cultivateurs donnant généralement de $100 à $500 chacun, suivant leurs moyens, Gravelbourg peut espérer construire la plus belle église catholique de la province.

—La campagne de presse entreprise par les unionistes par tout le Canada contre les Canadiens français, s'est reflétée à Gravelbourg. Les électeurs de langue anglaise, à part quelques exceptions, se sont fidèlement rangés du côté unioniste et les Canadiens français du côté du Candidat Laurier.

ALBERTVILLE, Sask.

Les élections ont été paisibles dans notre localité le 17. De fait, nous avons été si sages et nous avons si bien travaillé qu'il paraîtrait que pour nous punir du délit impardonnable que nous avons commis en faisant bloc solide contre l'unionisme, quelques bons unionistes se sont avisés (dans l'intention évidente de nous couvrir de ridicule) de surnommer Albertville le petit Québec de la Saskatchewan.

L'unionisme a remporté la victoire grâce aux manigances que l'on sait, et comme conséquence inévitable dans les circonstances, nous sommes restés sur le carreau comme tant d'autres qui avaient le malheur de penser comme nous. Nous avouons sans fausse honte que la nouvelle de la défaite fut amère pour nous. Jamais, au grand jamais, nous aurions pu penser que la conduite que nous avons tenue au bureau de votation nous aurait valu de nous faire coiffer de ce nom glorieux "Le petit Québec". Pensez donc! Nous étions à cent lieues de nous croire dignes de cet honneur et voilà que par un caprice inexplicable de nos bons adversaires unionistes, ces derniers viennent nous décorer du plus beau et du plus honorable des surnoms que nous aurions pu convoiter et ce—nouveau titre de gloire—en nous montrant du doigt avec mépris à leurs amis "jingoes".

—Le bon Père Adam, dans la retraite qu'il nous prêchait tout récemment nous promettait de ne pas nous laisser sans nous coiffer chacun d'un bon chapeau et il tint parole. Mais coiffés moralement comme nous l'étions depuis ce temps, il appartenait à une autre classe d'êtres privilégiés de compléter notre toilette au physique en nous coiffant "gratis pro Deo" d'un chapeau qui abritait sous son ombre glorieuse tous les Canadiens d'Albertville réunis.

Merci, mille fois merci, chers "jingoes", pour une fois vous nous aurez fait énormément plaisir tout en ne le voulant pas, et nous ajouterons: Gare à ceux qui voudraient nous enlever notre chapeau, on nous l'a donné de bon cœur, nous l'avons, nous le gardons.

—La messe de minuit s'est célébrée comme d'habitude. Malgré la température qui était très froide, l'assistance était nombreuse et recueillie. A la communion, on se serait cru au beau milieu de la retraite, la grande majorité des paroissiens ayant participé au Banquet Divin auquel nous conviait le Divin Enfant de la Crèche. C'est consolant de voir de tels spectacles, surtout dans les temps sombres où nous vivons, et l'on ne saurait sans se mentir à soi-même, s'empêcher de constater que c'est précisément la gravité des circonstances qui nous porte à nous rapprocher du Dieu de toute justice et de toute miséricorde pour l'implorer avec plus de ferveur que jamais d'avoir pitié de nous et de nous sauver du désastre national qui nous menace de tous côtés.

La température est très froide. Le thermomètre varie entre 30 et 50 degrés audessous de zéro. Il fait bon être au coin du feu de ce temps-ci.

—Le 26 novembre dernier, M. Armand Leduc unissait sa destinée à Mlle Léda Goulet fille mineure de M. et Mme Chas. Goulet bien connus ici. Aux jeunes époux nous souhaitons un heureux ménage et bien du bonheur dans leur nouvelle position.

—A M. et Mme J. I. Brûlé, le 15 décembre, un gros garçon.

ARBORFIELD. Sask.

Mariage.—Profitant de la nouvelle législation canonique qui raccourcit le temps prohibé, M. Gilbert Marchildon a épousé lundi, 31 décembre, Mlle Anna Lalonde. C'est le 13ème et dernier mariage de l'année 1917 célébré à Arborfield.

Baptêmes—M. le curé a baptisé deux garçons la veille de Noël; l'un pour M. Raymond Valois et l'autre pour M. Donat Goyer.

Echos des élections.—Le sous-bassement de l'église a reçu le nom de "*Poll Goyer*" pour le 17 décembre. MM. les Anglais, qui étaient les maîtres du bureau, ne se sont pas contentés de l'homme de police ordinaire; ils avaient fait venir à grands frais un solide constable de Prince-Albert. Cet homme en habit rouge, armé de son revolver, a dû être bien fatigué de monter la garde, auprès de MM. ward et Bob Head, du matin jusqu'au soir. Mais l'aspect menaçant de la force armée n'a pas intimidé le moins du monde nos braves électeurs Canadiens français, bien qu'on ait essayé d'enlever injustement le droit de vote à quelques-uns d'entre eux. Le résultat était prévu d'avance: 52 voix pour Mc Leod et 15 pour Knox.

Les Canadiens français l'ont emporté également par 22 voix contre 20 au "*Poll d'Arborfield*" c'est-à-dire à la maison d'école!

Au "*Poll d'Adington*" 12 Canadiens français ont voté pour McLeod et 20 anglais pour Knox. On dit que 30 Canadiens-Anglais se sont abstenus de voter dans cette subdivision.

—La cloche de notre église est arrivée la veille de Noël. Le baptême aura lieu ce printemps.

—On nous annonce que M. et Mme Gaspard Ladouceur, de Tisdale, viennent de partir pour deux mois dans la province de Québec.

MONTMARTRE, Sask.

Le 22 décembre avait lieu dans la salle Duplat la soirée annuelle donnée par les élèves de l'école du village. S. G. Mgr Mathieu nous fit l'honneur d'y assister. A la suite de l'exécution parfaite d'un joli programme, Mgr Mathieu prit la parole avec son éloquence ordinaire. Après avoir félicité les élèves de leurs succès, il leur donna de sages conseils pour l'avenir.

Toutes les personnes présentes ne manquèrent pas de manifester leur satisfaction par des applaudissements prolongés. La soirée se termina par les chants de "Dieu sauve le Roi" et "O Canada".

Nos félicitations aux organisateurs de cette soirée qui a rapporté la somme de $61 au profit de la Croix Rouge.

—La messe de minuit a été célébrée avec éclat, comme de coutume. Le chœur de chant, sous la direction de Mlle Michaud, s'est acquitté de sa tâche avec honneur.

—Nous apprenons avec regret que M. J. Cugan est retenu malade à l'hôpital de Régina.

—M. et Mme Geo. Gratton sont en promenade au Montana.

—M. C. Berthiaume, marchand de Montmartre, a droit à nos félicitations pour son calendrier bilingue, le seul que nous ayons vu dans le district.

—Un vieillard du nom de Mistch a été trouvé gelé sur la voie ferrée près de Candiac. Le coroner Duval, de Montmartre, ainsi que la police de Kepling, n'ont pas jugé à propos de tenir une enquête.

M. Rowell marche sur les brisées de Sam Hughes

Bel échantillon de son fanatisme et de son ignorance dans ses calomnies contre les religieux français

M. Rowell est paraît-il un rêveur. L'ancien chef du parti libéral ontarien en est maintenant rendu au niveau d'intellectualité de l'*Orange Sentinel* dont le genre, aussi bête que méchant, a eu tant de succès dans la presse anglaise pour la durée de la campagne électorale. Le voilà qui ramasse dans la boue une accusation digne des pires ignorants et des plus bas sectaires à l'endroit des religieux français. D'après lui ce sont les membres des congrégations de religieuses de France ayant trouvé asile au Canada qui utilisent cet asile "pour diminuer sournoisement les forces du Canada dans ce conflit". M. Rowell mesure les autres à son aune et elle n'est pas longue.

Nous savons, nous, lui répond le *Devoir*, et M. Rowell aurait pu facilement l'apprendre, combien de ces religieux ont retraversé l'Atlantique et risquent aujourd'hui leur vie pour la France, combien sont déjà tombés sous les coups de l'ennemi. Quand à ceux qui sont restés au pays, nous connaissons à la fois le profond amour qu'ils portent à leur pays et le sentiment de haute discrétion qui les a empêchés de se mêler des affaires intérieures du pays qui leur donne asile—et reçoit leurs très grands services.

La guerre au jour le jour

LUNDI 24 DECEMBRE

Activité aérienne.—Une grande activité aérienne est signalée. Au cours de cent combats aériens ces jours derniers, les Français ont abattu 18 machines allemandes.

Le gâchis russe.—L'ordre a été donné, sur le front russe, de cesser immédiatement tous les travaux de défense. Les ouvriers occupés à ces travaux sont congédiés et les postes de commandement dans cette ligne spéciale sont supprimés. Il se fait un commerce énorme entre l'Alemagne et la Russie depuis que les frontières sont ouvertes. Cependant le gouvernement teuton interdit toute propagande des pacifistes russes dans son armée.

A Salonique—Le général Sarrail est rappelé de Salonique et remplacé par le général Guillaumat, qui s'est signalé devant Verdun.

MARDI 25 DECEMBRE

Noël dans les tranchées.—Contrairement aux années dernières, la fête de Noël est passée presque inaperçue sur le front ouest, les méthodes de guerre des Allemands ont non seulement empêché les armées belligérantes de fraterniser mais elles ont aussi empêché toutes manifestations de circonstances.

MERCREDI 26 DECEMBRE

Pourquoi?—De fortes troupes allemandes se concentrent dans le sud-ouest. Une hypothèse veut qu'une partie de ces troupes soient envoyées en Asie Mineure.

L'indépendance—La Finlande a demandé à l'Allemagne de reconnaître son indépendance. En Pologne, l'empereur Charles d'Autriche serait accepté avec faveur comme roi par une bonne partie de la population.

Assemblée constituante russe—La majorité sociale révolutionnaire a décidé de convoquer l'Assemblée Constituante, le 2 janvier.

En Italie.—Les Austro-Allemands ont fait dévier leur offensive vers le plateau d'Asiago où ils accomplissent quelques progrès. La menace contre Venise semble conjurée pour le moment.

JEUDI 27 DECEMBRE

La réponse allemande—Les empires du centre, par le ministre des affaires étrangères d'Autriche ont répondu aux proposition de paix de la Russie. Il en est question dans une autre colonne.

Changement d'amiral.—L'amiral Jellicoe commandant de la flotte anglaise est rempacé par un officier plus jeune le vice-amiral Wemyss.

Succès français.—Les Français ont infligé de grosses pertes aux Allemands à Verdun dans un engagement de moindre importance.

Deux bateaux français seulement—Dans l'avant dernière semaine de décembre il n'y a eu que deux bateaux français coulés par les sous-marins.

VENDREDI 28 DECEMBRE

Attaques aériennes—Une escouade de 25 aéroplanes allemands a attaqué sur le front italien le camp à l'ouest de Trevise. Huit avions ont été abattus.

Les Américains—Le nombre des troupes américaines en France n'est pas connu, mais il y en a déjà au moins quelques milliers et l'on en rencontre beaucoup à Paris.

SAMEDI 29 DECEMBRE

En Italie—La ville ouverte de Padoue a été bombardée par des aéroplanes. Il y a eu aussi des attaques sur Trevise, Monte-Belluna et Castel-Franco.

Les ouvriers anglais.—La cherté des vivres en Angleterre suscite de graves mécontentements dans la classe ouvrière.

LUNDI 31 DECEMBRE

Fin d'année.—Comme perspective Lord Curzon nous dit que les six prochains mois vont être les plus terribles pour l'Angleterre.

En Russie.—La guerre civile continue toujours.

Contre la conscription—Même le vote des soldats est en majorité contre la conscription en Australie: 51,000 pour, et 56,000 contre jusqu'ici. Pour l'ensemble de la population les chiffres sont de 945,000 en faveur et 1,121,000 contre, c'est-à-dire plus de 175,000 de majorité contre la conscription.

Les élections n'ont pas été un plébiscite pour ou contre la conscription

De M. Bourassa dans le *Devoir*:

"En faisant répéter partout que les fils de cultivateurs seront exemptés du service militaire et que la seconde classe de conscrits ne sera pas appelée, le ministère s'est assuré l'appui d'un grand nombre d'anticonscriptionnistes. Il est donc absolument faux de prétendre que la majorité ministérielle est équivalente à un vote plébiscitaire, en faveur de la conscription. Un libéral unioniste de l'Alberta, partisan déclaré de la conscription, nous affirmait, il y a quelques semaines, que dans un referendum, la conscription serait rejetée par la majorité des électeurs de l'Ouest; mais que, dans une élection parlementaire, les candidats unionistes seraient nommés dans toutes les provinces de l'Ouest. A cette apparente contradiction, il apportait plusieurs explications fort plausibles. La réalisation de ses pronostics sur le résultat électoral nous permet de présumer qu'il voyait également juste sur l'autre point.

L'unité de direction

Le général Malterre a fait cette importante déclaration:

Nous devons voir les choses comme elles sont. La bataille suprême se concentre sur le front occidental. L'ennemi va y apporter toutes les ressources qui lui restent.

Les revers des alliés sont la conséquence du manque de direction.

La force de l'Allemagne n'est pas toute dans sa formidable préparation et ses ressources matérielles et morales dont elle dispose encore, mais de ce qu'elle a un chef unique auquel tout le monde obéit, ce chef ainsi que ses lieutenants sont des hommes de guerre.

Témoignages anglo-canadiens

"Meeting the French Canadian Half-Way" tel est le titre suggestif d'une causerie que donnait, le 27 novembre, devant le Toronto Ad Club, M. Charles Holmes, B.A., directeur de la revue "Publicity", publiée par l'Agence canadienne de Publicité, de Montréal

Devant une affluence extraordinaire d'auditeurs, parmi lesquels on remarquait des représentants de la plupart des grandes maisons d'affaires de Toronto et un certain nombre de personnages de la politique locale, M. Holmes s'attaqua avec force à tous les préjugés entretenus dans les milieux anglais sur le compte des Canadiens français. De l'ensemble de ses remarques impartiales découlent les conclusions suivantes: L'animosité marquée par beaucoup contre les Canadiens français n'est pas justifiables; les Canadiens français ne sont pas des étrangers dans ce pays, ils y sont une force avec laquelle il faut compter; la langue française a dans ce pays droit de cité; le parler des Canadiens français n'est pas ce patois que d'aucuns imaginent mais "un français" plus uniforme que celui des Français de la vieille France".

Après les félicitations du président du lunch-causerie, M. Fitzpatrick, M. Holmes reçut l'approbation de M. Conquergood, au nom des manufacturiers de Toronto, ainsi que de M. John Blackhall, surintendant de la Dominion Express Co., et de M. Cameron, commissaire de la ville de Toronto. Celui-ci avoua même qu'arrivé à ce lunch imbu de préjugés contre les Canadiens français, il quittait la table avec une meilleure appréciation de leurs qualités. Il dit n'avoir qu'un regret, c'est que M. Holmes ne puisse pas se faire entendre dans toutes les villes de l'Ontario.

La maison BAKER



Offre à ses nombreux clients et a tous ses amis les compliments de la saison.

DRS BOULANGER ET BOISSONNEAULT

Dr BOULANGER, M.D., C.M. Des Hôpitaux de Paris et de Londres Ex-interne de la Maternité- la Miséricorde de Montréal

Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M. Gradué de l'Université Laval de Québec

LABORATOIRE DE RAYONS X

Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près Bureau de Poste

Téléphones 1032 et 4340

M. A. LANDRY & FILS

HORLOGERS ET BIJOUTIER

Toujours en magasin un assortiment complet de bijouteries, montres, pierres, bagues, etc., de haute qualité, à des prix très modérés.

Seul agent pour les Pianos: "GOURLEY", NEW SCALE WILLIAM" et "ENNIS".

GRAVELBOURG, -:- SASK.

CONGRESS CAFE

Ouvert jour et nuit

Service de premier ordre, le meilleur de la ville

Nos servantes parlent francais et anglais.

Nous avons toujours unassortiment complet de fruits frais, de crème à la glace et de bonbons.

909 Avenue Centrale



DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés Bronzes, Statues, Chemin de Croix, etc.

Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.

Spécialité: Confection de bannières, drapeaux, etc., pour Congrégation ou sociétés.

Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, Encens, etc.

Catalogues envoyés sur demande.

Adanac Grain Co. Ltd

Informations des plus utiles fournies aux fermiers.—Règlement fait sans délai et fortes avances si désirées

J. M. BESSETTE, gérant du département français

Une des plus grandes compagnies de grain de la Saskatchewan et du Manitoba, ayant un département français.

Les cultivateurs trouveront un grand bénéfice en faisant affaire avec une compagnie qui par le chiffre de ses affaires et les relations de ses actionnaires avec toutes les maisons d'affaires du Canada et des pays européens se trouve en position souvent d'offrir des primes en-dessus du prix régulier du marché à Winnipeg.

Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement dont vous auriez besoin

Ecrivez en français ou téléphonez ou télégraphiez à nos dépens. Ne vous gênez pas.

Téléphone Main 3981.

1203 EDIFICE UNION TRUST, COIN DES RUES LOMBARD ET MAIN

WINNIPEG, MANITOBA.

Mieux peut-être qu'une victoire

L'escamotage électoral du 17 décembre, que les sectaires de l'unionisme nous présentent comme "une élection de guerre", donne, en somme, un résultat qui est loin d'être le pire qu'on pouvait appréhender.

Du propre aveu des amis éclairés et désintéressés du chef de l'opposition, ainsi que des partisans sincères d'un autre mode, pour continuer la participation canadienne à la guerre, que celui que veulent nous imposer les Borden, les Sifton, les Meighen et autres *ejusdem farinae*, il vaut mieux que Sir Wilfrid n'ait pas été amené tout de suite au timon des affaires, dans les pénibles circonstances qui existent présentement. D'abord, il eût recueilli là une succession administrative très peu brillante et bien lourde à liquider [illegible]

[illegible] qui en avait déjà beaucoup trop d'une seule, à l'heure qu'il est surtout? S'ils le tentent, seront-ils approuvés et non désavoués, dans les hautes sphères impériales? Il se peut que les choses se passent de la sorte; mais aux observateurs judicieux, cela ne paraît point probable.

D'ailleurs, des gens bien informés ne se font pas faute de soutenir que la conscription urgente, les 100,000 hommes à lever tout de suite sans même qu'on ait les moyens de les transporter en Europe; que les injures même, la bave à jet continu, contre les Canadiens français, tout cela c'était de la feinte, pour fanatiser, ameuter, aveugler l'opinion anglaise, et lui tirer une majorité qu'on n'espérait point gagner d'autre façon, afin de compléter et parachever "le coup du Canadien-Nord"... Or, le coup du Canadien-Nord, c'est non seulement ce qui a "converti" les Calder, Sifton et consorts, ce qui a fourni le nerf électoral à l'unionisme; mais c'est surtout ce qui a enlevé en bloc pour l'unionisme, les provinces de l'Ouest, trop heureuses de [illegible] à la banque [illegible] sur l'échiquier [illegible] des obligations [illegible] qu'elles avaient assumées [illegible] beaux yeux de Mann et Mackenzie [illegible]

[illegible] Laurier [illegible] Lafontaine [illegible] prépondérante [illegible] politique canadienne [illegible] Provinces Maritimes [illegible] M. Borden [illegible] Nouvelle-Ecosse [illegible] Il va disposer d'un parti comptant de 90 à 95 députés [illegible] des phalanges hétérogènes et bien mal soudées [illegible] de pouvoir. M. Laurier peut jouer, en cette circonstance, la partie suprême et personnelle de sa longue carrière, et [illegible] sur l'unité, l'existence de la Confédération canadienne. L'événement nous dira s'il saura élever à cette hauteur ses ambitions [illegible]

La *Gazette*, de Montréal, qui manque moins de flair que de générosité pour la population française, dont elle vit en partie, a déjà bien aperçu tout le péril de la situation, pour ses copains politiques, et elle les avise des précautions à prendre.

[illegible] des signes évidents de décrépitude avancée [illegible] discordes. Attendons seulement que la moindre question d'intérêts économiques [illegible] vienne mettre en conflit [illegible] comparses d'un jour, ceux de l'Ontario et ceux de l'Ouest [illegible] sera amusant [illegible]

Entre temps, vont-ils s'obstiner aveuglément, comme ils se le proposaient, à mettre en vigueur rigoureusement et hâtivement leur néfaste politique de service forcé, "pour le salut de l'Empire"? Se refuseront-ils sottement à tenir compte de la grande leçon de prudence et de discrétion que leur impose le vote, si truqué soit-il, du 17 décembre? Ne verront-ils point le danger très sérieux, pour la Confédération canadienne, de l'un des éléments principaux de sa population: 2,5000,000 âmes, tout entier dressé contre leur projet périlleux? Persisteront-ils à vouloir affliger d'une seconde "question d'Irlande" l'Empire britannique.

CANADIEN FRANC.

Le Globe, de Toronto, fait, poliment mais fortement, la leçon aux fanatiques "gagne-la-guerre coûte que coûte" à Westmount, près Montréal, qui parlaient charitablement d'ostraciser leur concitoyen, M. McMaster, pour s'être donné le grand tort de se laisser élire à plus de 600 voix de majorité, député oppositionniste de Brome, P.Q.

L'égoïsme anglais et l'incompétence italienne

Le sergent Chomard, censeur militaire à Pontarlier, France, professeur au lycée de Bourg-en-Bresse dans la vie privée, a écrit à un ami professeur à l'Université de Chicago, une lettre sensationnelle que le New-York Times a reproduite.

D'après cette correspondance du sergent Chomard, l'impression se généralise en France que l'armée anglaise ne donne pas tout l'effort militaire qu'elle devrait donner et que l'Italie témoigne d'une incapacité militaire également dangereuse: si les Etats-Unis veulent empêcher l'extinction de la race française, écrit le sergent Chomard, il va falloir qu'ils interviennent le plus tôt possible, sans quoi l'effort disproportionné que font les Français sur le front ouest, et les cruautés des Allemands à l'égard des prisonniers militaires français anéantiront la meilleure part de la population mâle de France.

Après avoir témoigné sa satisfaction de voir les troupes américaines arriver en France le sergent Chomard écrit à son ami: "Il est temps que la France soit réellement secourue. Les Alliés devraient se partager proportionnellement les sacrifices, mais ce n'est malheureusement pas le cas. Les Anglais tiennent un front de [illegible] kilomètres, les Français un front de 574 kilomètres et ceci après trente-neuf mois de guerre. Les Anglais tiennent un front d'un quart à un cinquième du total et cependant ils ont autant de soldats. Est-ce juste? Mais ce n'est pas tout. Lorsque les troupes anglaises prennent l'offensive il faut toujours que les soldats français les soutiennent. L'armée française du général Anthoine est obligée de soutenir l'offensive anglaise dans la Flandre et cette armée tient la partie la plus basse, la plus marécageuse et la plus difficile du front de bataille; et nos soldats sont actuellement dans l'eau. Malgré tout cela nous avons pris l'offensive le 20 août à Verdun et dans quarante-huit heures nous avons fait 6,000 prisonniers. Nous avons attaqué l'ennemi sur l'Aisne, du 24 au 27 octobre, dans des conditions absolument défavorables et en moins de quatre jours nous avons fait 11,000 prisonniers, plus que les Anglais n'en ont fait en six semaines avec deux armées. Comparez vous-même: car à Verdun et sur l'Aisne il n'y avait qu'une armée d'engagée."

Ce sont des faits. Cet état de choses existera-t-il longtemps?

Le séjour de M. Veuillot au Canada

L'hôte distingué, héritier moral et littéraire de l'illustre Louis Veuillot, qui prend contact en ce moment avec les groupes français d'Amérique, M. François Veuillot, a exprimé ainsi le double but de la visite qu'il vient rendre à ses "frères".

"Avec ces frères de langue, de race et d'âme, je voudrais, en cet abandon, causer de la famille. J'ai le grand désir de leur parler de la vieille maison, de leur affirmer qu'on y découvre encore le crucifix des ancêtres et qu'on y recueille toujours, aux lèvres des enfants, les cantiques d'autrefois. Et puis, quand j'aurai, de ma part, chanté la France chrétienne, il me sera doux de les interroger, de les entendre, de pénétrer plus à fond dans leur esprit et dans leur cœur, le saisir et d'enregistrer leurs exemples".

Justice et générosité pour les Franco-Ontariens

Le "Croisé", l'organe de [illegible] rappelle les paroles empreintes de sagesse et de justice qu'adressait naguère au "Canadian Churchman", de Toronto, M. W. Savary, magistrat de langue anglaise, d'Annapolis, N.-E.

"J'ai scruté le litige bilingue de l'Ontario, et j'en suis venu à la ferme conclusion que la majorité canadienne française dans cette province ne demande rien de plus que ce à quoi s'attendrait la population anglaise si elle était placée dans une situation semblable... Mais si les Canadiens français demandaient un peu plus que le droit moral, il serait sage de le leur donner. On devrait les traiter avec générosité".

Le français, langue nécessaire

La onzième convention annuelle de l'Association des Instituteurs de l'Etat du New-Hampshire avait lieu récemment à Manchester. La question de l'enseignement du français dans les écoles publiques a été étudiée attentivement au cours de la discussion.

Entre autres conférenciers, un professeur de l'académie de Milton, M. Charles H. Goldthwaite, a présenté un rapport intéressant sur "La langue et la littérature française dans l'éducation moderne". Il a exprimé l'opinion que le français va prédominer à l'avenir sur toutes les autres langues dans l'enseignement.

La leçon qui découle de cette constatation, telle qu'exprimée par le "Canado-Americain", dans sa dernière livraison, est que les Franco-américains auraient grandement tort de négliger l'usage du français et de ne pas le faire enseigner à leurs enfants.

L'article du Toronto Star au sujet de la question bilingue au Canada, dont nous avons cité les principaux passages dans notre article de tête, la semaine dernière, a eu une grande répercussion à travers tout le pays. On croit généralement que l'auteur en est le journaliste Arthur Hawkes.

Vient de paraitre:

Chemin faisant

Chroniques, Voyages, Billets du soir,

par

Ernest Bilodeau

Préface de Léon de Tinseau

EN VENTE AU

PATRIOTE DE L'OUEST

PRINCE-ALBERT SASK.

65 SOUS L'EXEMPLAIRE FRANCO

Poisson! Poisson! Poisson!

Directement de nos rêts aux consommateurs. Nous employons près de 30 mille de rêts actuellement. Port payé.

Poisson blanc, 100 lbs....$12.50 Poisson blanc 100 lbs......$9.50
Mulet (Mullets) 100 lbs....$6.50 Filardeau (Pickerel 100 lbs $12.50
Truite 100 lbs............$15.00

OFFRE SPECIALE

Poisson blanc, 50 lbs......., Brochet, 50 lbs......... } $11
Mulet, 35 lbs......., Brochet, 35 lbs......., Poisson blanc, 35 lbs..... } $10

Ces prix comprennent les frais de transport jusqu'à la station de votre village.

The Davis Produce Co., B. P. 203, Le Pas, Man.

Nous faisons la pêche exclusivement pour le peuple Canadien.

MATT CLARKE

AUTOMOBILES DE LOUAGE

PRINCE-ALBERT SASK

28 ième rue Est, Téléphone 2550

SANITARY LAUNDRY

NETTOYAGE A SEC
et
LAVAGE POUR LA FAMILLE

PRINCE-ALBERT

Téléphone 2284 1ère Avenue Ouest

AU BON MARCHE

Epicerie, Farine, Son, Gru, Marchandises Fraiches de bonne qualité, à des prix raisonnables.

M. MASSOL.

PRNICE ALBERT SASK. 363 15ème RUE OUEST

D. COUGHLIN & CO.

MARCHANDS D'ANIMAUX, A COMMISSION ET AGENTS

Chambre 10 Edifice Exchange. Marché aux animaux, St. Boniface. Téléphone du bureau, Main 5712

Nous sommes en relations avec les Cies les plus solides de St Paul, Chicago, Montreal et Toronto. Les clients qui désirent expédier des animaux à quelques-uns de ces centres, peuvent le faire sans frais additionnels. Les consignations sont sous notre surveillance, et nous y voyons avec diligence.

VENDEURS DE BETES A CORNES: D Coughlin, J. L. Coughlin, J. L. Armstrong. VENDEURS DE PORCS: Alex Miller. VENDEUR DE MOUTONS: Pete Jordon

LE COMPTOIR AGRICOLE

à responsabilité limitée

Courtiers en grains Canadiens-Français

Nous sommes en état de donner le meilleur service possible à tous les fermiers canadiens-français, lesquels emploient le mode le plus avantageux de vendre leur grain lorsqu'ils expédient leurs chars pour être vendus à commission.

Nous sommes aussi en contact constant avec le marché et pouvons en tout temps obtenir les meilleurs prix possibles pour tous les genres de grain, quelque médiocres qu'ils soient.

Lorsqu'il est désiré, nous faisons des avances généreuses sur réception des connaissements, et entière remise sera faite aussitôt que nous aurons reçu l'avis du déchargement à Fort William ou Port Arthur et que la vente aura été terminée.

Nous sommes à vos ordres. Ecrivez-nous pour être renseignés sur les prix du marché et sur la manière d'expédier. Encouragez une compagnie essentiellement française.

Quand vous avez un char à expédier, ayez soin de le consigner à destination de Port Arthur si votre point d'expédition est sur la ligne du C.N.R.; à destination de Fort William si le char est transporté par le C.P.R. ou le G.T.P. Ecrivez sur le connaissement: "Notifiez Le Comptoir Agricole Limité, Winnipeg".

Adressez toute correspondance relative au grain à la compagnie, 300 Grain Exchange, Winnipeg.

Un essai vous convaincra des grands avantages qu'il y a à patroniser notre compagnie.

300 Grain Exchange, Winnipeg, Man.

CREME

Du 1er novembre 1917 jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crême à votre station.

Gras de crême douce - - 44 cts la lb
Gras de crême aigre No. 1 - - 41 cts la lb
Gras de crême aigre No 2 - - 38 cts la lb

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.
Prince-Albert, Sask.

Avis aux institutrices

L'Association Interprovinciale a reçu de différentes commissions scolaires franco-canadiennes de la province des demandes d'institutrices qualifiées. Nour aurons probablement 25 demandes d'ici quelques jours.

Pour y satisfaire nous avons deux voies à suivre: 1o. Faire appel à toutes les institutrices qualifiées enseignant déjà dans la province: 2o. en faire venir de l'Est que nous ferons qualifier après quelques mois d'enseignement.

C'est donc aux institutrices de la province que nous nous adressons aujourd'hui. Elles connaissent par le *Patriote* le but poursuivie par l'Association Interprovinciale: elles savent que cette œuvre est avant tout, et pardessus tout une œuvre patriotique qui ne peut subsister que par le concours des commissions scolaires, et des institutrices elles mêmes, autant que par le dévouement de ses directeurs.

Il semble donc tout naturel, que ces mêmes institutrices s'adressent à nous, de préférence à tous les bureaux de placement qui ont un but purement mercantile.

On nous a reproché, dans le corps enseignant, de vouloir faire baisser les salaires en important de Québec une trop grande quantité d'institutrices.

Ceci est faux. A toutes les commissions scolaires nous conseillons d'offrir un salaire correspondant d'abord avec la cherté de la vie, suffisant ensuite pour faire de la noble tâche d'éducation autre chose qu'une tâche passagère.

Mais nous avons à fournir aux Commissions qui se sont adressées à nous, les institutrices demandées, et si nous ne les trouvons pas dans la province, il faudra bien que nous les faisions venir de l'Est.

En s'adressant à nous, les institutrice se trouvent par le fait même à protéger leurs propres intérêts.

Nous avons des emplois à offrir dans toutes les parties de la province, avec date d'ouverture des classes depuis le 1er janvier jusqu'au 15 avril.

Nous adressons donc un appel pressant aux membres du corps enseignant franco-canadien de la Saskatchewan; nous leur demandons de bien vouloir nous faciliter notre tâche en nous faisant, le plus tôt possible, parvenir leurs demandes, spécifiant le salaire demandé, la date préférée, ainsi que les autres conditions requises.

Pour l'Association Interprovinciale.

R. DENIS, Secrétaire.

N.B.—Les demandes devront êtres adressées à l'Association Interprovinciale. Boite 111. Vonda, Sask.

Le drapeau du Sacré-Coeur et la peur des extrémistes devant le fait de demain

L'image du Sacré-Cœur sur le drapeau national et sur les étendards de l'armée française, la victoire triomphale de la France sur l'Allemagne et de l'Eglise sur les sectes impies, par le Sacré-Cœur: voilà, à la vérité, une grande idée en marche qui remue des millions d'êtres dans notre patrie et ailleurs.

A cette première constatation, il sied d'en ajouter deux autres:

La crainte du succès, telle est sur ce sujet la mentalité des mécréants. "Si ça venait à réussir?" se disent-ils avec une poignante angoisse...

La terreur d'un échec, telle est sur ce même problème la mentalité d'un grand nombre de catholiques. "Si ça venait à s'effondrer?" se demandent-ils avec une visible inquiétude...

Ah! que ces deux frousses intenses nous font pitié!

Aux incrédules, nous répliquons: Négateurs! Vous avez donc la foi?

Aux chrétiens, nous disons: Croyants! Vous manquez donc de foi?

Et, à tous, nous affirmons de la façon la plus catégorique, étant documenté, que l'heure est grave, que malgré les épreuves intérieures et extérieures qui vont se multipliant il ne faut pas ployer, car la France sera providentiellement sauvée. Le surnaturel se manifestera une fois de plus. Il abonde déjà dans son Histoire. Qu'on regarde plus haut et plus loin que le canon, tout en multipliant les efforts matériels parallèlement à ceux spirituels, car "aide-toi, le Ciel t'aidera".

Oui, la France vaincra les Huns modernes, sera régénérée, redeviendra chrétienne! Oui, ce sera par la collaboration de ses fils et du Sacré-Cœur! Et ce n'est pas dans deux ans environ, comme les compétences le prévoient, qu'aura lieu le triomphe; ce n'est pas même dans une dizaine de mois, quand le secours américain en hommes aura donné son plein, ce sera dans quelques semaines.

Invraisemblable et combien audacieuse une telle affirmation! On verra bien!

Un mot pour fixer et résumer les étapes à parcourir: effroyable, mais prochain et sûr!

(*Censuré*)

Malgré les trahisons, les scandales, l'anticléricalisme remuant, l'empoisonnement des âmes, les campagnes défaitistes, le lâchage russe et le front italien crevé, malgré tout ce qui arrivera encore, la France vaincra. Après de nouvelles et douloureuses épreuves, Dieu va lui pardonner dans sa miséricorde, lui ouvrir bien grandses bras, lui donner le baiser de paix, de réconciliation et d'amour. Patience donc, courage et haut les cœurs! Que de consolations patriotiques et religieuses vont succéder aux larmes et aux ruines!

Qu'on arbore au plus tôt le drapeau du Sacré-Cœur: c'est l'ordre divin et cet ordre est formel. Il faudra bien qu'il soit obéi envers et contre les ennemis du Christ et de la France!

Quelques semaines...

Edouard POULAIN.

—(*La Bonne Nouvelle*)

Comment le Canada aime la France

Au cours d'un concert donné par M. Larrieu, dans la paroisse Saint-Roch, M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques et président du Conseil supérieur de la Société Saint-Vincent-de-Paul au Canada, profita des paroles de remerciements qu'il adressa à l'artiste francais pour réfuter "la rumeur mensongère et calomniatrice qui veut faire du Canada français un pays hostile à la France".

"Cette rumeur maudite est fausse, M. Larrieu, dit-il avec une énergie patriotique. Pour en détruire les fondements, il me faudrait parler de bien des choses et préciser certaines situations politiques historiques et constitutionnelles. Il y a là toute une question canadienne que les Français doivent étudier à fond avant de se prononcer à notre endroit, une question qui nous regarde, nous les Canadiens, comme les changements de cabinet, en France regardent les Français.

"M. Larrieu, les Canadiens-français aiment la France, et ils l'ont prouvé de mille manières depuis 1914. Ils continueront, quoiqu'on en dise, l'aide à la mère-patrie, mais suivant les moyens à leur disposition et de la façon la moins incompatible aux intérêts vitaux de leur pays."

Et M. Magnan termine par une belle envolée oratoire faisant dire à la France, mieux renseignée sur les luttes que soutient sa fille d'Amérique: "Tu as combattu pour la conservation de ma langue et de mon génie pendant que je versais mon sang et que je dépensais mes forces en Europe. Sois bénie. Tu as souffert pour moi et pour ma cause. Tu as fais de bons combats.

L'Est contre l'Ouest

Justes réflexions de l'*Action Catholique*:

Croit-on que la position de l'Ontario n'est pas devenue beaucoup plus difficile depuis le dernier scrutin? Croit-on que le fait d'apporter à Ottawa une masse compacte capable de faire incliner le plateau de la balance du pouvoir rendra l'Ouest moins exigeant?

Le fait indéniable c'est que les intérêts industriels de l'Ontario sont, à l'heure actuelle, très gravement menacés, et que, tôt ou tard, il lui faudra se tourner vers Québec pour assurer sa propre défense.

Le fait brutal, c'est que les intérêts de l'Est et de l'Ouest s'orientent en sens contraire: et si on persiste dans la politique aveugle suivie, si on s'acharne à créer une mentalité qui n'a rien de Canadien, ce n'est pas à l'isolement du Québec et des Canadiens français que l'on aboutira, c'est à la rupture de la Confédération au point stratégique que nous signalions hier, c'est-à-dire à la ligne du lac des Bois, la frontière naturelle entre le groupe des provinces de l'Est, et celui des provinces de l'Ouest.

Et quoi que fasse, et quoi que veuille Ontario, sa position géographique comme ses intérêts et ses traditions la soudent au groupe de l'Est: et quelles que soient ses ambitions ou ses rêves pour l'avenir, s'il ne se développe pas dans les provinces de l'Ouest un *sens canadien* dans le genre de celui de l'Est, la Confédération actuelle aura bientôt vécu, et nous ne sommes même pas assurés que les provinces des prairies resteront britanniques.

Un sentiment d'autruche

Il parait que le "sentiment national demande que nous maintenions au front nos divisions telles qu'elles sont!

D'abord, nous n'avons pas d'armée canadienne, nos soldats là-bas sont une partie de l'armée anglaise, que les vides soient remplis avec des Canadiens ou des Anglais, peu importe, nous sommes tous du même empire.

Si nous sommes comme ces messieurs nous le chantent sur tous les tons une grande famille, un empire, il suffit que des soldats de l'Empire remplacent d'autres soldats de l'Empire.

Supposons qu'à la prochaine offensive, les divisions canadiennes soient anéanties ce qui peut très bien arriver, faudra-t-il les remplacer entièrement avec des Canadiens? Alors, que tout le monde se prepare à partir.

Si on peut les remplacer par d'autres, pourquoi ne pas remplacer aussi les pertes partielles de la même manière? Si on veut "écraser l'Allemagne" il est evident que nous devons faire tuer d'abord tous nos hommes du front actuellement, et beaucoup d'autres. Pour remplacer les tués et remporter la victoire il ne sera pas trop de tous les Canadiens, et alors, les alliés peuvent se préparer à mourir de faim.

Le gouvernement a promis de remplacer ces tués jusqu'au dernier homme, et au dernier dollar, mais il leur enlève leur pain, ainsi qu'aux alliés.

Ce "sentiment" est une bêtise, on ne veut pas voir le danger terrible de la famine et en supprimer les causes. On cache sa tête comme l'autruche devant le danger, pour obéir à un "sentiment" de folie qui ressemble tout à fait à une trahison.

La France passe pour assez guerrière et patriote. Or, elle remédie à un excès de mobilisation. Elle cède une partie de ses tranchées aux Anglais et aux Américains.

Nos autruches ne feraient pas cela, leur "sentiment" ne leur permettrait pas de céder une place au front. Ils prétendent être plus fiers et plus patriotes que la France.

Ils sont bêtes et c'est tout.

Le bon sens dit que le Canada, comme la France, a fait déjà son grand effort, a porté le poids du début, et que les autres alliés doivent faire leur part.

Les Etats-Unis n'étant pas un pays aussi agricole que le Canada, peuvent envoyer plus de soldats à proportion, que le Canada, sans nuire à la production. Qu'ils en envoient d'abord la même proportion, soit 7 millions, on verra après.

Quant à la Chine, au Japon, on dirait que la vie de leurs soldats est fort précieuse, et qu'il importe de ne tuer que des soldats blancs.

Qu'on leur dise: aidez nous ou allez vous en de l'Entente.

Au lieu de faire cela, nos ministres nous crient: Préparez-vous aux sacrifices, allez vous faire tuer afin que la Chine et le Japon profitent des dépouilles, et en attendant, faites mourir les alliés de faim.

Fières paroles d'un premier Ministre

Parlant à une manifestation politique, sir Lomer Gouin, premier ministre de la province-mère du Canada, a prononcé ces énergiques paroles:

"On pretend isoler la province de Québec, mais Québec n'est pas plus loin que Toronto n'est loin de Québec. On nous parle comme à des enfants qu'on veut effrayer en nous menaçant de la chambre noire. Tout d'abord, qu'on le sache bien, nous ne sommes sous la tutelle de personne, et sur cette terre canadienne, nous ne sommes pas les enfants, nous sommes les doyens. Nous sommes ici par le droit de découverte, dont nos pères nous ont faits les héritiers, par le privilège que nous a donné notre décret séculaire de défricheurs, par le droit de la plus puissante des puissances par le droit de la Providence et nous y resterons. Cette terre canadienne, ce fut la première patrie de nos pères, c'est notre patrie, nous entendons y vivre les égaux de nos concitoyens d'autre origine. Nous entendons y mourir comme y sont morts nos pères et nous y mourrons.

"Je ne dis pas ces paroles comme une menace, je ne menace personne. Je veux simplement dire aux autres provinces que nous n'avons d'animosité contre personne, mais que nous réclamons la justice, rien de plus, rien de moins."

Il convient de dire que lors du désastre d'Halifax, Mlle Alice Boutin et une autre infirmière se trouvaient seules à l'hôpital naval. L'édifice fut passablement avarié, mais aucun malade ne fut perdu.

Plusieurs des patients purent se sauver avec des blessures. Mlle Boutin, bien qu'assez gravement blessée, n'abandonna son poste que le soir venu.



Annoncent l'ouverture de leur bureau et de leur entrepot de machines et d'instruments agricoles.

132 Avenue A

Saskatoon

Cette compagnie est une fusion de l'Alberta Farmers Co-operative Elevator Co. Ltd. et la GRAIN GROWERS GRAIN Co. LTD.

Ily a maintenat des bureaux et des entrepots de L' U. G. G. à Winnipeg, Calgary, Regina, Saskatoon,

Heureux et prospère nouvel an à tous

Puisse l'année 1918 être la plus heureuse et la plus prospère que vous ayez jamais eue: tel est le voeu que nous formons pour vous, puissions nous avoir votre cordiale coopération et votre clientèle durant cette anneé qui commence.



Quand vous achetez de la coutellerie, quelle qu'elle soit, il est indispensable que vous voyiez ce que vous achetez, que vous examiniez les différents modèles et choisissiez vous-même.

Nous avons un bel assortiment de tous les genres en coutellerie: couteaux de poche, découpeurs, couteaux de table, couteaux à dessert et à fruits, couteaux de boucher, couteaux à désosser, couteaux à poisson, etc., etc.

RASOIRS, RASOIRS, RASOIRS

Nous recommandons la porcelaine "Community" et "Reliance" comme la meilleure porcelaine faite en Amérique. Les modèles sont superbes.

Voyez notre vitrine et visitez notre magasin. Tout est à l'étalage.

Nos employés sont à votre service. Nous avons un commis français dont le devoir est de s'occuper de nos clients français. Il est toujours à votre disposition.

Notre devise est: SERVICE ET SATISFACTION.

J. B. KERNAGHAN Le magasin pour les cadeaux 800 AVENUE CENTRALE

MONTMARTRE, SASK.

Fondée par une Société de Colonisation Française **en 1893**

Les avantages de notre centre

Je n'entrerai pas dans les détails des débuts de la vie du colon sur son homestead, dans les prairies de l'Ouest. Il suffit de dire que lorsque la Compagnie du Canadian Northern passa son chemin de fer à Montmartre, elle fit honneur aux fondateurs de la colonie en désignant sa station du nom de Montmartre. Aujourd'hui c'est l'un des centres de traffic les plus importants de sa ligne construite en 1907.

Le sol de la prairie ici est une terre grasse très riche, formée par la décomposition végétale de la surface, fournissant tous les éléments nécessaires à la production des céréales, spécialement le blé, l'avoine, l'orge etc. Cette couche végétale de surface est de bonne épaisseur et repose sur un sous-sol de terre forte imperméable donnant par le fait même une force de résistance extraordinaire, lorsqu'il arrive des sécheresses prolongées. Il y a peut être dans la Saskatchewan des centres de colonisation où le terrain se prête mieux à la culture du blé plus exclusivement qu'à l'élevage; mais ici, à Montmartre le terrain est quelque peu ondulé à pentes douces et sur presque toutes les terres, il y a certaines parties de bas-fonds qui étaient avant la colonisation probablement de petits étangs d'eau. Dans ces bas-fonds, le foin naturel pousse en abondance tous les ans, ce qui favorise beaucoup l'élevage et les fermiers de Montmartre n'ont pas été lents à en voir les avantages car la majorité d'entre eux se livrent à la culture mixte. L'année dernière, il s'est chargé à Montmartre 28 chars de bêtes à cornes et porcs pour le marché de Winnipeg et il s'est expédié, soit par les élévateurs soit par chargements de chars, dans les 500,000 minots de blé, sans compter l'avoine et les autres grains.

Il y a encore à Montmartre de la place pour d'autres fermiers, le prix des terres ici est relativement encore bas. On peut acheter des terres en prairies, soit des compagnies, pour $18.00 à $20.00 l'acre, à une distance de 5 à 6 milles du village, payables en 20 ans à termes annuels égaux et consécutifs avec intérêt à 6 pour cent, avec faculté de payer la balance après 5 ans.

On peut aussi acheter des terres des fermiers qui désirent se retirer pour cause d'âge avancé ou autres raisons personnelles. Ces fermiers sont à proximité du marché, des écoles et de l'église. Ces fermiers vendraient leurs terres qui ont de 100 à 500 acres en culture, avec les animaux, le matériel et même la semence pour le prix de $25 à $30 ou $35 l'acre, suivant les cas. La récolte de blé y donne une moyenne de rendement de 20 minots à l'acre dans les années ordinaires. Au prix de vente à $2.00 le minot, il est facile de conclure que le prix des terres, ici, n'est pas exagéré. L'acheteur pourrait acquérir ces propriétés, toutes en culture, en payant une certaine somme comptant et la balance payable avec la moitié de la récolte, ce qui permet à l'acheteur de pouvoir s'installer immédiatement et d'être en mesure de retirer des bénéfices immédiats. Je dirai de plus, que nous avons 4 élévateurs à grain, à Montmartre, d'une capacité de 25 à 40 mille minots de grain chacun. La compagnie des Grain Growers a ici un élevateur construit tout récemment et plusieurs Canadiens ont les actions dans cette société coopérative puissante. Un conseil local a été formé ici le printemps dernier, et sur six membres qui font partie du comité de direction élus au scrutin par les actionnaires, quatre sont Canadiens français.

La station du Canadian Northern, ainsi que le village, sont situés sur la section 33 du township 14, rang 11, à l'ouest du second méridien. La population rurale de ce township, ainsi que des townships voisins, 13 et 15, est en majorité canadienne française. Les nôtres ont donc fait un heureux choix en s'établissant dans un district agricole aussi avantageux, sous le rapport de la proximité du marché comme aussi sous le rapport de la culture et de l'élevage des animaux.

Il a encore de la place dans ces town-hips pour établir un grand nombre de nos compatriotes.

Notre curé le Rév. M. J. H. Therriault dirige la paroisse depuis 1903 et M. l'abbé J. O. Rioux, du diocèse de Rimouski, l'assiste dans son ministère depuis le printemps dernier. Il y a des Canadiens français au village, qui représentent toutes les branches de l'industrie, du commerce et des professions libérales.

Je dirai donc à ceux de nos compatriotes, qui pour une raison quelconque désirent changer leur position actuelle. Dirigez-vous vers l'Ouest, il y a un avenir sûr et avantageux pour vous comme il y en a un assuré à ceux qui ne se sont établis ici que depuis peu d'années.

Pour ne vous donner qu'un exemple, entre des milliers, des progrès rapides des nôtres dans l'Ouest, je vous citerai le cas d'un colon arrivé ici très pauvre, il y a treize ans, avec quatre jeune garçons, et qui ne donneraient pas ce qu'ils ont actuellement (et bien à eux) pour la somme de $75,000 C'est dire qu'on s'enrichit vite dans les belles plaines de l'Ouest.

Un des avantages de la culture ici qu'on ne connait pas dans l'Est, c'est qu'un seul homme, avec 6 bons chevaux, peut ensemencer au printemps de 200 à 250 acres de terrain assez facilement, quitte à prendre à l'automne un aide pour ramasser les gerbes sur le champ après le passage de la moissonneuse-lieuse.

Mais, me direz-vous, (Canadiens de la province de Québec,) comment peut-il se faire, qu'un homme seul peut ensemencer un si grand terrain, lorsque chez nous un homme arrive difficilement à semer plus de 40 acres? Voici: notre cultivateur conduit, assis sur une charrue double, de 4 à 5 chevaux qui labourent sur un mille de longueur, tournant derrière lui une langue de terre d'une trentaine de pouce de largeur, et cela sans rencontrer d'obstacles et sans perdre de temps. Vous voyez par là quelle surface il peut retourner en une seule journée. Je ne vous parlerai pas de celui qui conduit un engin traînant derrière lui 6 à 8 charrues. Sur la herse, de 15 à 18 pieds de largeur, il met d'ordinaire 6 chevaux. Sur la lieuse avec une faux de 8 pieds, il met 4 ou 5 chevaux et ainsi de suite pour les autres machineries. Il met la force motrice et s'en va au grand pas de ses chevaux, sans trop les fatiguer et fait de cette manière une somme d'ouvrage dont vous ne vous faites pas d'idée.

Le cultivateur de l'Ouest laboure d'ordinaire de la fin de mars à la fin de novembre et même par les plus grandes sécheresses de l'été, de sorte qu'au printemps la plus grande partie de son terrain est prêt à semer et souvent la totalité.

Maintenant, connaissant le rendement moyen annuel par acre que je vous donne plus haut, vous pouvez vous même, pour votre édification personnelle, faire le calcul qui vous donnera une idée de la rapidité avec laquelle le fermier de l'Ouest s'enrichit. Et si vous vous décidez à venir dans la Saskatchewan, la province la plus productive de céréales de l'Ouest, venez à Montmartre. Vous pouvez acheter votre billet de passage de chez vous jusqu'à Winnipeg, et de là directement, par le Canadian Northern, jusqu'à Montmartre, ou encore par le Grand Tronc Pacifique et le Canadien Pacifique; par ces deux derniers chemins de fer, vous vous rendrez directement à Régina, la ville Reine de la Saskatchewan, qui mérite bien d'être visitée. Montmartre n'est qu'à deux heures de chemin de fer, à l'est de notre capitale. Venez, compatriotes canadiens français, venez vous établir dans l'Ouest, vous serez bien reçus car l'hospitalité est aussi grande par ici que la Saskatchewan est vaste.

Florian Rioux.

La paroisse de Montmartre

Tout le monde, ou à peu près, connait le grand Montmartre de Paris, mais plusieurs peut-être ignorent qu'un autre Montmartre (le petit) existe sur la terre canadienne. Mais oui, dans la province de Saskatchewan, dans le diocèse de Régina, il a été fondé vers le printemps 1893, par une compagnie française ayant pour président M. R. Foursin, une colonie que l'on baptisa du nom de Montmartre. Un peu plus tard, les autorités religieuses l'ont mise sous la protection du Sacré-Cœur, en lui donnant le vocable et c'est sous son égide que Montmartre a grandi et prospéré.

Les premières années ont été rudes pour ces hardis colons qui quittaient parents, foyer et amis pour pour venir se fixer dans les plaines immenses de l'Ouest. Mais le courage et la persévérance conduisent toujours au succès. Montmartre était fondé et la riche prairie de cette belle contrée était découverte, il ne manquait plus que des braves pour compléter l'œuvre commencée, et grâce à eux notre paroisse aujourd'hui est vraiment prospère. C'est un autre petit Québec, disait notre vénéré archevêque à sa première visite en 1912

Les premiers missionnaires qui visitèrent cette nouvelle mission furent: Le Rév. M. Roy alors curé de Wolseley qui y célébra la première messe vers l'automne 1893, dans la maison de la Compagnie sur la section 16, township 15, rang 11 aujourd'hui propriété de M. Chs Lévesque, fils. Le deuxième missionnaire qui eut charge de Montmartre fut le Rév. M. E. Garon. Ce dernier travailla beaucoup pour notre mission et en vrai patriote il, s'efforça d'y amener de nouveaux colons. De sorte que Montmartre prenait peu à peu de l'importance et après l'arrivée de nouveaux paroissiens on se trouva assez nombreux pour élever une modeste maison-chapelle 20x30 à la gloire du Sacré-Cœur. Ce fut le Rév. C. Passaplan qui eut cette besogne toujours un peu difficile. Mais grâce à Dieu et à la bonne volonté des paroissiens, le 8 décembre 1901 le Rév. G. Garon, curé de Wolseley, délégué par Mgr Langevin, de regrettée mémoire, bénissait ce nouveau temple. De 1902 au printemps 1903 la desserte de notre mission fut faite régulièrement tous les mois, par le Rév. G. Garon et son vicaire le Rév. J. Luyten. Enfin à la demande souvent réitérée des paroissiens, Mgr Langevin nomma missionnaire résidant le Rév. J. A. Therriault. Ce dernier arriva au milieu de nous le 23 avril 1903 en compagnie de Mgr Langevin qui venait, suivant son expression, un peu originale, "le planter" dans ce coin favorisé du Sacré-Cœur pour y produire des fruits et travailler à la vigne du Maître.

A cette époque, la population catholique de Montmartre se composait d'environ 25 familles. Nous n'étions pas nombreux car notre chapelle avait 48 chaises pour asseoir les fidèles et tout le monde était assis. Cependant notre jeune missionnaire ne se découragea pas. Il se mit à la besogne et bientôt le succès couronna ses efforts. De nouveaux colons arrivèrent et après quelques années notre maison chapelle devint trop petite. Alors on érigea, à la demande de Mgr Langevin, une grande salle de 40x60, laquelle existe encore en attendant la nouvelle "basilique" qui d'après dame rumeur, devra se construire pas plus tard que l'année prochaine.

Cette nouvelle église fut bénite le 20 décembre 1906 par Mgr A. Dugas, P. A. Vicaire-Général de l'archidiocèse de St-Boniface. Mgr Dugas nous dit que notre curé avait droit d'être satisfait de son œuvre. Il avait su donner à sa population un temple vaste et adapté aux besoins et aux exigences de l'endroit et aux moyens des paroissiens. La paroisse méritait des félicitations pour le bon vouloir et la générosité dont elle avait fait preuve.

Voilà en quelques mots le récit abrégé de l'histoire de notre paroisse. Une main plus autorisée et plus habile pourrait nous écrire un joli petit bijou historique de ce petit coin de terre, si on voulait s'en donner la peine. Espérons que ça viendra un jour!

Un mot à mes amis de la vieille province de Québec qui auraient l'idée de venir se fixer dans l'Ouest mais qui sont arrêtés par cette pensée que leurs enfants n'y pourront pas s'instruire ou qu'ils perdront leur langue et leur foi. La vérité la voici: à Montmartre nous avons trois écoles qui fonctionnent très bien sous l'habile direction d'instituteur et d'institutrice catholique, le français y est enseigné en autant que la loi de notre province le permet, c'est-à-dire environ une heure par jour. De plus, dans nos trois écoles, on enseigne fidèlement le catéchisme en français pour les enfants de langue française et en anglais pour ceux de langue anglaise, et cela une demi-heure tous les jours. L'école du village est une magnifique construction finie en brique d'un beau style qui certainement fait honneur à notre district. Actuellement nous n'avons que deux classes d'ouvertes, mais avant longtemps il nous faudra en ouvrir une troisième, le nombre des enfants augmentant toujours. Car ici, nos familles canadiennes françaises et belges n'ont pas oublié le vieux précepte: "Crescite et multiplicamini". Honneur donc leur soit rendu! Donc, amis québecois, s'il n'y a que cette objection pour vous empêcher de venir renforcer nos centres catholiques, et par là faire œuvre de vrai patriote, vous le voyez, elle est à terre et vous n'avez rien à craindre sous ce rapport. Venez.

L'A. C. F. C. a Montmartre

Elle existe à Montmartre, et, grâce à ses courageux fondateurs, n'a cessé de grandir et d'être à l'occasion une force efficace quand il s'agit de questions qui affectent notre religion et notre langue.

Les officiers actuels sont: Président-Honoraire, Rév. A. Therriault; Président, Chs. Ecarnot; Vice-Président, Ernest O'Shaughnessy; Trésorier, F. Rioux; Secrétaire, L. Ph. Côté.

Directeurs et Directrices: Mesdames C. Dozois, W. Coupal, Ant. Boyer, G. Gratton; Messieurs Em. Coupal, Mag. Beaulieu, Chs Lévesque, sr, Aug. Van de Velde.

Le cercle local a montré une grande activité en 1917. Il a collecté pour fonds d'église, la somme de 740 dollars. Il a tenu deux assemblées publiques, neuf assemblées de comité, huit soirées, un pique-nique annuel. Il a souscrit $15.00 au fonds de Propagande française, aidé l'Association Interprovinciale de dix actions de $5.00 et assisté plusieurs autres associations patriotiques et charitables, tout en maintenant une modeste somme en caisse.

LA FEMME "CHEZ NOUS"

Sur cette page, toute consacrée à notre petit Montmartre, l'on me demande de vous dire un peu la vie de la femme "chez nous". Vous parlerai-je de la femme d'autrefois? Nous savons toutes qu'aux fondateurs d'un pays, hommes et femmes, il faut beaucoup d'énergie. D'ailleurs, n'étant ici que depuis deux années, je ne connais rien, par expérience, des temps difficiles qu'ont dû traverser les braves familles qui ont créé notre paroisse; c'est donc d'aujourd'hui seulement que je vous parlerai.

Il en est là-bas qui s'imaginent, je ne sais pourquoi, que, pour la femme surtout, l'existence dans l'Ouest est une vraie misère.

(A suivre en 7ème page)

Casies Postal 46 — Téléphone No. 17

Coté Lumber Co.

COUR A BOIS COMBINEE

Bois de construction de toutes sortes. Portes. Chassis. Lattes. Papier. Cimnt. Chaux. Plâtre. Briques. Etc.. Etc.

CHARBON ET BOIS DE CHAUFFAGE

Prix modérés. -:- -:- Satisfaction garantie

L. PH. COTE, Propriétaire

MONTMARTRE, -:- -:- Saskatchewan

Terres à vendre

du C. P. R., C. N. W. et Hudson Bay Co., depuis $15.00 jusqu'à $22.00 l'acre, aux conditions ordinaires de ces compagnies.

Quelques terres en culture depuis $25.00 jusqu'à $40.00 l'acre.

Dix années d'expérience dans ce district assurent à mes clients un bon choix et traitement équitable.

Correspondance sollicitée

Arthur J. Boyer

Notaire

Casier B — Montmartre, Sask.

Casier Postal 41 — Téléphone No. 15

P. GOULET

MARCHAND DE

Ferronneries, meubles de toutes sortes, poêles et fournaises "Moffat". Vaisselle, Coutellerie, assortiment somplet d'articles de toutes sortes pour la ferme

MONTMARTRE, -:- -:- Saskatchewan

The Bank of Toronto

Capital $5,000,000 — Fonds de réserves $6,307,272

Actif $60,000,000

F. F. OSBORN, gérant de la succursale

MONTMARTRE, -:- -:- Saskatchewan

Département d'épargnes à toutes les succursales. Nous sollicitons votre patronage. Prêts avantageux sur connaissements et reçus de magasinage.

Casier Postal 65 — Téléphone No. 10

A. T. BRETON

MARCHAND GENERAL

Epiceries de choix, Nouveautés, Chaussures, Fruits, Légumes, Tabacs, etc. Nous garantissons pleine et entière satisfaction. Nous achetons les produits de la ferme.

MONTMARTRE, -:- -:- -:- -:- -:- -:- Saskatchewan

J. Rosaire Bilodeau

FERBLANTIER-COUVREUR

Installation de Fournaises, à air chaud, à vapeur et à l'eau chaude

Réparation de toutes sortes

Prix modérés

Satisfaction garantie

Montmartre, -:- Sask.

National Elevator Co Limited

GRAIN ET CHARBON

Une attention spéciale est accordée à tous les consignements. Prompt service Bonne "Grade"

C. DOZOIS, agent

Montmartre, -:- Sask.

Téléphone No. 1

GRAND HOTEL

C. DOZOIS, prop

$2.50 par jour

Service de première classe

Montmartre, -:- Sask.

Tél. No. 2 — Caiser Postal 1

W. C. SHERLING

Commerçant

Instruments agricoles, Machines à battre, Charrues à vapeur

Automobiles et accessoires

Montmartre, -:- Sask.

Tél. No. 6 — Casier Postal 75

Security Lumber Co. Limited

TOUJOURS EN STOCK

"Les meilleurs bois de construction" de toutes sortes

Venez nous voir pour nos prix, parce qu'ils sont les plus bas

SATISFACTION GARANTIE

E. J. MATTE, Gérant

Montmartre, -:- Sask.

Casier Postal 74 — Tél. No. 12

Caron & Co.

VOITURIERS, FORGERONS, Etc

Réparations de toutes sortes.

Faites avec soin et promptitude.

Ouvrage neuf en général pour les fermiers

Montmartre, -:- Sask.

La femme "chez nous"

(Suite de la 6ème page)

celles-là je dirai: Venez-voir un peu la vie large et aisée qu'on y mène, même sur la ferme, et vous devrez ensuite avouer, à votre tour, qu'il ne faut pas un brin d'héroïsme pour habiter notre pays, petit en population, c'est vrai, mais grand en richesses et en avantages.

Les femmes d'ici (je parle des canadiennes) rivalisent diraiton pour bien tenir leur maison, dresser joliment la table, y mettre des mets variés, être toujours bien mises et,—j'ai le plaisir d'ajouter,—sans que pour cela il n'y ait rien d'exagéré dans leurs toilettes.

Les familles anglaises, assez nombreuses, paraissent vouloir se faire un peu nos sœurs et elles se montrent vis-à-vis de nous presque toutes très affables.

Nous sommes loin des voisins, me direz-vous peut être, et nous vivons dans des chantiers. Mais non, il est maintenant plus d'une maison jolie à Montmartre; et que nous importe un demi ou un mille de distance nous avons le téléphone dans la maison; dans l'étable de très bons chevaux, quand il n'y a pas en outre un petit garage pour l'automobile. Et, pour celles qui nous croient en plein pays sauvage, j'ajouterai que même de nos sauvages ont des autos: c'est vous dire s'ils sont civilisés. Qui sait, encore peu de l'Ouest maintenant?

Pour n'être pas toujours près de l'église, je dirai qu'il n'est guère de familles catholiques que l'on ne voit le dimanche à la messe. Montmartre est vraiment une paroisse privilégiée du Sacré-Cœur: la foi et la piété y règnent et c'est un bel spectacle que de voir chaque dimanche des familles entières se rendre à l'église.

Nous y sommes tout un groupe de familles canadiennes et nous voyons toujours avec plaisir celles qui nous arrivent. Nous aimons à nous connaître et à nous rencontrer, à cette fin sont organisées des soirées, je devrais dire des soirées de familles, présidées par notre bon monsieur le curé, où sont données parfois des conférences, parties de parties de cartes, où l'on a toujours chants, musique, déclamations et d'où l'on revient très tard tant on s'y amuse bien.

En été, nos champs sont si vastes, si beaux, je me dis souvent que le cultivateur d'ici trouverait bien étroites et bien courtes nos terres de là-bas s'il devait y aller faire la culture. Vous avez entendu parler de nos champs de blé, n'est-ce pas? Je regrette vraiment de pouvoir vous chanter comme il convient leur majestueuse beauté. Je voudrais être capable de vous faire sentir un peu ce que l'on éprouve en nos cœurs quand, sous un ciel bleu, sous la caresse de la brise souvent très douce, quoiqu'on en dise, l'on voit verdir, puis se dorer toute l'immense plaine—*toute à nous*—que le bon Dieu veut bien faire féconde. Il me semble alors qu'à Montmartre il n'est personne qui n'aime et ne remercie ce Dieu bon.

Pourquoi a-t-on choisi pour vous parler d'un tel pays une fermière ignorante qui ne s'applique qu'à faire du bon pain et du bon beurre et à rendre heureux son mari? C'est sans doute qu'on a craint qu'en vous faisant trop joli le tableau vous restiez incrédules: et l'on s'est dit: puisque, venant de là-bas, elle aime bien son pays nouveau, elle laissera parler son cœur,—sans chercher à faire de grandes phrases,—et c'est peut-être ce qui nous donnera le plaisir, quelque jour prochain, de souhaiter à quelques-unes d'entre-vous, mesdames de là-bas, la bienvenue en notre si gentil petit Montmartre.

UNE VRAIE FERMIÈRE.

L'engraissement économique des porcs au prix actuel des aliments

Le nourrisseur de porcs n'a pas un aussi gros choix d'aliments que le nourrisseur d'autres bestiaux. Du reste, tant que les porcs sont jeunes, on n'a pas besoin de dépenser beaucoup d'argent en moulées ou en aliments concentrés qui coûtent cher, pourvu que l'on ait du lait écrémé et un bon pâturage, et que l'on sache en tirer un bon parti. Il suffit d'une quantité raisonnable de remoulage et de petit son ou d'avoine moulue pour obtenir des porcs bien développés. Mais pour la période finale de l'engraissement, il est indispensable d'avoir une ration plus concentrée, d'un effet plus rapide, et c'est ici que la question se pose: est-il possible d'engraisser avantageusement des porcs au prix actuel des aliments?

De tous les grains et de toutes les moulées que l'on emploie pour l'engraissement des porcs dans l'Est du Canada, les cinq que voici sont peut-être les meilleurs:—maïs (blé-d'Inde), orge, avoine remoulages (*middlings*), et petit son (*shorts*).

Mais le blé-d'Inde est à $88 ou $90 la tonne.—l'orge à $60.—l'avoine à $65 approximativement; en outre, les deux premiers sont très rares, même à ce prix: il faut donc chercher ailleurs des grains meilleur marché. Nous avons les remoulages et le petit son de blé, encore chers, il est vrai (environ $45) mais qui devront former la majeure partie de la ration de grain. A ce prix du reste, les remoulages offrent des principes nutritifs digestibles à un prix net plus faible par tonne que l'un ou l'autre des grains que nous venons de mentionner. Par prix net, nous entendons le coût total des éléments nutritifs digestibles, moins la valeur fertilisante du fumier produit.

Un mélange d'avoine ou d'orge (1 partie), de petit son et de remoulage (2 parties), avec un sous produit du lait, ou, en l'absence de ce dernier, avec dix pour cent de tourtaux de lin, devrait fournir une ration de croissance aussi économique qu'il est possible de l'avoir. On pourra peut-être l'améliorer lorsque la nouvelle récolte paraitra sur les marchés, car on peut espérer que les prix de l'avoine baisseront sensiblement. Quant à la probabilité d'une diminution sur les prix du maïs, c'est moins sûr. Le maïs, le petit son et l'avoine en parties égales avec du lait écrémé font une ration superbement équilibrée. L'addition de maïs même en petites quantités à cette ration de petit son, de remoulage et de lait écrémé, la rend bien meilleure pour l'engraissement, mais le maïs ne sera pas un aliment économique tant que son prix n'aura pas baissé.

Le blé à bétail que l'on peut se procurer à l'heure actuelle dans l'Ouest canadien est un excellent aliment pour les porcs. Sa valeur n'est plus à démontrer. Ce blé n'existe pas généralement dans le centre ou dans l'est. Il y a cependant, dans beaucoup de localités, un sous-produit d'élévateurs que l'on appelle criblures de liseron (*buckwheat screenings*). Pour tous renseignements au sujet de la distribution de ces criblures, s'adresser à C. E. Austin, gérant des élévateurs du gouvernement, Fort William, Ont., ou à la division de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

L'analyse de cette qualité spéciale de criblures révèle la composition suivante: liseron noir, 58 p.c., blé, avoine et lin concassés 29 p.c.; graines de mauvaises herbes, 9 p.c.; balle, 4 p.c. Comme ces criblures contiennent des graines de mauvaises herbes, elles doivent être moulues aussi finement que possible. Ces criblures ont une valeur considérable si l'on en juge par les résultats obtenus dans les expériences faites à la ferme expérimentale centrale. En 1914-15, au cours d'une série d'essais sur cette question et dans laquelle plusieurs sortes de criblures étaient comparées les unes aux autres, les rations comparées avaient la composition suivante: No. 1, petit son, 3 parties; maïs, 3 parties; tourteaux de lin, 1 partie, plus lait écrémé; criblures de liseron se sont montrées l'égal de la ration ordinaire de No. 2, criblures de liseron finement moulues, plus lait écrémé. Sans entrer dans les détails de ces essais (voir rapport des Fermes expérimentales, vol 1, 1915) disons ici que les porcs nourris aux criblures de liseron, sans être aussi gras que ceux qui recevaient la ration régulière de grain, ni sans avoir fait une augmentation de poids aussi forte, venaient cependant premiers dans le prix de revient de 100 livres de viande. Les porcs nourris à la ration de grain, qui valait alors (en 1915) $28 la tonne, ont fait un lard qui revenait à 4.7 cents et les porcs nourris aux criblures de liseron qui valaient en 1915 $14 la tonne) ont fait du lard qui n'a coûté que 2.7 cents la livre. En comptant d'après les prix payés pour le grain, le lait écrémé et les racines, et l'augmentation totale enregistrée par les deux groupes, on trouve que les criblures de liseron avaient une valeur de $27.60 la tonne.

Les nourrisseurs de porcs feraient bien de se renseigner au sujet de ces criblures. La distribution de cet aliment est contrôlée par la division de l'industrie animale à Ottawa, qui aura, sans doute, un avis à publier bientôt sur ce sujet.

Il y a environ 15,000 appels d'exemption dans la seule ville de Montréal. Douze juges sont employés cette semaine à étudier ces cas.

* * *

Jean Navarre, le célèbre aviateur français, qui a maintenant quitté l'armée, tentera de traverser l'Atlantique l'été prochain. L'audacieux aviateur dit qu'il réussira ou qu'il y perdra la vie.

SI vous voulez un tabac doux, durable et qui vous donnera satisfaction par sa qualité et son arôme.

FUMEZ LE

"MASTER MASON"

PRESSE ou HACHE

THE ROCK CITY TOBACCO CO., LTD.
Québec

QUAND VOUS VOULEZ DE LA FARINE

vous voulez de la bonne farine, de la farine qui a vieilli comme il faut dans un endroit convenable, de la farine sèche, bien aérée et exempte d'odeur.

QUAND VOUS ACHETEZ DE LA FARINE

chez nous, vous êtes sûr d'avoir votre marque favorite dans les meilleures conditions possibles.

NOUS VENDONS DE LA FARINE

du grain et des fournitures de toutes sortes pour les poules, mais rien autre chose.

J. A. KLEIN

102, 8ème rue Est — Téléphone 2701

MARCELIN, SASK.

Situé sur la ligne du C.N.R. Prince-Albert-North-Battleford, 56 milles de Prince-Albert. Il y a trois Elévateurs à grain, Banque, Hotel, Marchands de tout commerce, Eglise, Ecole, Couvent Etc.

Cartes d'affaires et Professionnelles

J. A. BOYER — Bois de construction de toutes sortes. Beaux bois de Colombie, Portes, Chassis, Papier à Couvertures (dalles), Pieds d'Escaliers tournés prêts. CONDITIONS FACILES. VENEZ ME VOIR A MON BUREAU

J. B. DORAIS — Assortiment complet de machines agricoles, fournitures de grange, pompes, machines à coudre, et huiles de toutes sortes. SPECIALITES: Engins à Gazoline et Machines à laver.

J. L. LANDRY — QUINCAILLERIE, MEUBLES, VAISSELLE ET PEINTURE. SATISFACTION GARANTIE — PRIX MODERES

LALONDE & Cie — Magasin à Rayons — STOCK COMPLET, PERSONNEL COMPETENT, SATISFACTION GARANTIE

C'EST A MARCELIN QUE LA FARINE SE VEND AU PLUS BAS PRIX
A. J. FOURNIER, boulanger
la vend 20 sous meilleur marché qu'ailleurs.

PHARMACIE de la CROIX ROUG — Dr Léo LANGLOIS, Prop: — Toujours en mains assortiment complet de produits pharmaceutiques — PRODUITS FRANÇAIS

AIDEZ AU DEVELOPPEMENT DE NOTRE VILLE EN FAVORISANT LE COMMERCE LOCAL 26-25

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $10,000,000 — Capital versé et Réserve $7,700,000
TOTAL DE L'ACTIF $45,000,000

Bureau principal - MONTREAL

DEPARTEMENT D'EPARGNE à toutes les succursales et intérêt payé aux taux les plus élevés deux fois par an.

EMET des LETTRES de CREDIT CIRCULAIRES pour les voyageurs; ACHETE traites, argent et billets de banques des pays étrangers; VEND des chèques sur les principales villes du monde; S'OCCUPE avec efficacité des collections à faire dans n'importe quel endroit du Canada et les Etats-Unis.

OUVRE des COMPTES CONJOINTS au nom du MARI ou de la FEMME, de sorte que l'un ou l'autre peut transiger les affaires de banque. Ceci est très avantageux en cas de décès.

Toutes transactions par la poste reçoivent une attention minutieuse et empressée. Un compte de banque s'opère facilement par malle.

Agents aux ETATS-UNIS, en FRANCE, en ANGLETERRE, en ITALIE et ailleurs.

Autres succursales dans la Saskatchewan: GRAVELBOURG, Paul St. Arnaud, gérant — PONTEIX, Geo. P. Jessop, gérant — HOWELL, C. A. Rousseau, gérant

Succursale - PRINCE ALBERT, Sask.
J.-E. ARPIN, Gérant

ACHETEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ

Nous accordons un escompte de 5 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE Sturgeon Lake Lumber Co. LIMITED

TEL. BUREAU, 2200 — LE SOIR, 2032.

La plus ancienne Compagnie de marchands de bois faisant affaires à Prince-Albert.

Cour à bois à SHELLBROOK, MacDOWALL, ELDRED, PRINCE-ALBERT, RED DEER HILL

De réelles occasions en bois de constructio

ELLES sont trop nombreuses pour être énumérées, mais chacune vaut la peine d'être examinée. Ce que l'on veut en général, c'est un assortiment où l'on puisse choisir, et c'est précisément ce que nous avons. Tous nos articles sont à des prix à la portée de toutes les bourses. La majorité profite des avantages que nous offrons. Faites partie de cette majorité. Il n'y a pas de meilleure époque pour construire. Nous fournissons GRATUITEMENT tous les plans désirés.

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

La maison loyale en affaires

TEL. 2275, LE SOIR, 2135 — R. STEVENSON, Gérant local

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

BONNE AMIE

Par RICHARD MANOIR

l'envahissait à l'idée que le bon Dieu n'avait pas permis cette sorte de miracle sans avoir des vues toutes particulières sur le petit orphelin.

La journée s'annonçait radieuse. Le soleil rougeoyait le sommet des collines voisines: du jardin montaient un froufroutement d'ailes et de légers pépiements: des arbres et des plantes s'exhalait comme le soupir de la nature reposée, et Clémence, au son de l'Angélus qui se mit à tinter joyeusement dans l'air encore recueilli du matin, eut un frisson en songeant que ce jour-là, au milieu de ce gracieux réveil, il s'en était fallu de peu que la cloche du village eût à chanter le trépas d'un petit enfant.

Mais il vivait, le petit enfant, il écoutait en souriant la jolie cloche qui, selon son expression, disait sa prière du matin, et comme Mlle Brunnel lui joignait les mains et récitait avec lui l'Angélus, la vieille cuisinière se retira pour ne pas laisser voir qu'elle pleurait.

Le docteur revint dans la matinée.

Il trouva André en bonne voie de guérison, et, redevenu "tonton Chaumet", s'amusa plus d'une heure avec lui, imitant le cri des animaux les plus divers, la voix de Polichinelle et d'Arlequin, et inaugurant une nouvelle grimace qui fit la joie du petit.

—Encore, "vieux tonton", tu me fais peur, disait André, la voix chevrotant de cette heureuse peur qu'aiment tant les tout petits.

Et "vieux tonton" faisait "encore", s'attardant auprès du lit d'André, tout entier, sans doute, à distraire le petit malade, mais observant l'institutrice qui allait et venait, vaquant à de menus soins.

Au bout de quatre jours, André s'était levé.

Les pieds dans de petits chaussons de feutre bleu à semelles blanches, il trottinait dans la chambre au milieu des joujoux dont M. Leverby et le Dr Chaumet l'avaient comblé.

Rien n'est plus doux que la convalescence d'un petit enfant.

A part une légère pâleur, nulle trace du terrible mal ne subsistait en André.

Sa voix avait repris son éclat, son rire s'égrenait aussi joyeux, aussi perlé: c'était une vraie résurrection, et le père, heureux, venait passer de longues heures auprès du petit reclus.

Ces heures pendant lesquelles M. Leverby prenait part à des batailles, assistait à des défilés ou écoutait les histoires et les chansons de "Bonne Amie" étaient bien les meilleures qu'il eût vécues jusqu'ici.

Retranché du monde entier, oubliant la politique et ses intrigues, c'était durant ces heures qu'un peu replié sur lui-même il aimait à penser.

Que tout lui semblait loin lorsqu'il se trouvait ainsi entre "Bonne Amie" et son enfant.

Quelque chose, lui semblait-il, avait dû s'éveiller en Mlle Brunnel depuis ce soir où elle avait lutté héroïquement contre la mort pour lui conserver son fils.

Il se complaisait dans l'idée qu'à travers l'enfant elle l'aimait un peu, lui, le père, et, dans cette chambre où elle se confinait avec André, il se faisait tout petit, paraissait ne s'occuper que de l'enfant, tandis qu'en réalité c'était pour elle qu'il était là.

Pour elle dont il se rassasiait le regard, dont il buvait les paroles; pour elle qui était devenue nécessaire, indispensable à sa vie; pour elle sans qui, il le sentait, il resterait comme désemparé.

Et le rêve de se l'attacher par des liens que la mort seule peut rompre grandissait de jour en jour en M. Leverby.

Sa femme!... Voir briller à sa belle main blanche l'anneau d'or qui la ferait sienne!...

XXXII

—Quand que j'irai au jardin, dis, petit père?...

André avait bien appris la grammaire, il connaissait l'analyse, même parfois de petites rédactions dont les phrases étaient très correctes, mais il avait conservé pour s'exprimer ce tour un peu enfantin, que Mlle Brunnel n'avait pas jugé à propos de corriger, y trouvant un certain charme.

Les petits deviennent si vite grands!

—Quand, dis, que j'irai?...

Il y avait trois semaines qu'André tenait la chambre, moins en raison de son état de santé que du temps qui s'était mis à la pluie, et il commençait à s'impatienter.

La veille, il avait tout simplement envoyé deux soldats de plomb à travers la vitre dans le jardin, le matin, en voulant faire du foot-ball, il avait brisé une jolie potiche, et ayant obtenu, à force de supplications, qu'on lui apportât le grand tub de la salle de bain pour y faire flotter ses bateaux, il avait mis la "mer" si en furie qu'elle venait de tout inonder.

Tous ces beaux exploits s'étaient accomplis tandis que Mlle Brunnel, pour se conformer aux recommandations du médecin, faisait un tour de promenade et confiait l'enfant à M. Leverby.

(A Suivre)

PRINCE-ALBERT

Mgr Pascal

S. G. Mgr Pascal, qui est toujours à l'hôpital des Soeurs Grises à Montréal, est maintenant assez bien rétabli, et reviendra très probablement à Prince-Albert vers la fin de janvier.

Livres français sur la guerre

Le Rév. Père Panhaleux, O.M.I. de l'Evêché, est heureux d'annoncer qu'il a reçu de nouveaux livres sur la guerre. Ce sont des ouvrages plus intéressants encore que ceux qu'il a déjà offerts, et beaucoup de ces livres se lisent plus volontiers que des romans.

La liste en serait trop longue pour être publiée en entier, adressez-vous à lui, à l'Evêché de Prince-Albert et il se fera un plaisir de vous envoyer ces ouvrages.

Le froid

Nous venons de traverser une période de froid particulièrement intense pour la saison. On dit que jamais encore pareille température ne s'était vue dans ce district en décembre; mais il est à supposer que ceci sera compensé par un mois de janvier relativement doux. Dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, le thermomètre est descendu jusqu'à [illegible] au-dessous de zéro dans certains endroits.

Il se fait naturellement, de ce temps-ci, une grande consommation de combustible; on espère cependant [illegible]

Nouvelles taxes

[illegible]

Prédicateur de missions

Le R. P. Deguire, O.M.I., qui était de passage en sa [illegible] a prêché plusieurs missions au cours des deux derniers mois, en Alberta. Le R. P. Deguire qui garde toujours le même zèle et le même enthousiasme, en est maintenant à plus de vingt années de service actif dans ce ministère tout apostolique.

—M. [illegible] ingénieur civil au service du gouvernement fédéral, a subi une opération [illegible] Noël à l'hôpital de la Sainte-Famille. Son état a inspiré de vives craintes pendant plusieurs jours, mais on espère qu'il est maintenant hors de danger.

—M. Georges [illegible], qui réside maintenant à [illegible], Alberta, est venu passer quelques jours chez ses parents.

—Plusieurs Canadiens-français de Prince-Albert et des environs sont partis ces jours-ci pour la province de Québec. Citons entre autres: M. Lucien Fournier, de Prince-Albert; MM. A. et Henri Lacombe, de Paddockwood; M. et Mme Ladouceur, de Tisdale; M. et Mme Laronde, M. et Mme Leray de Debden.

—M. S. Monette et sa famille, d'Henribourg, sont partis pour Sturgeon Falls, Ont.

—Le soir de Noël, une quinzaine d'invités se réunissaient chez M. Norbert Berriault, linotypiste du Patriote. Un magnifique souper fut servi par M. et Mme Berriault et l'on passa une très agréable soirée canadienne avec musique et chansons.

—La Révérende Mère Supérieure de l'Académie de Sion, dont l'état de santé inspirait des craintes la semaine dernière, est maintenant hors de danger et en bonne voie de rétablissement.

Vingt-cinq années de prêtrise

Le R. P. Geo. Nordmann, O.M.I., directeur de l'Ecole Industrielle St-Joseph de Dunbow, près de Calgary, Alta., a célébré, le 20 décembre, le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. S. G. Mgr McNally, évêque de Calgary, le R. P. Grandin, O.M.I., vicaire des Missions, le R. P. Naessens, O.M.I., procureur vicarial, ainsi qu'une dizaine de prêtres oblats et séculiers, honorèrent de leur présence la petite fête de famille qui marqua cet événement. Les enfants de l'Ecole donnèrent une jolie séance à laquelle assistèrent quelques amis et notables de la localité. La séance fut très bien réussie et fournit l'occasion d'exprimer à l'heureux jubilaire en termes choisis et délicats, les bons sentiments des enfants et de tout le personnel. L'Ecole est sous l'habile et dévouée direction des Soeurs Grises de Montréal pour l'enseignement, et le R. P. Nordmann en est depuis quelques années le Principal estimé de tous. Nos meilleurs voeux au bon Père à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

L'appel a lieu demain

C'est à partir de demain, que les hommes faisant partie de la première catégorie des conscrits seront appelés à se mettre à la disposition des autorités militaires.

Des mesures très sévères ont été prises contre ceux qui ne se sont pas encore faits inscrire, conformément à la loi du service militaire.

Tous les hommes qui, ayant été appelés, n'ont pas obéi à l'ordre, sont considérés comme soldats absents sans permission; ils peuvent être arrêtés par les autorités civiles ou militaires. Une récompense est promise aux policiers pour l'arrestation de tout déserteur ou de tout soldat absent sans permission.

Il est bon de rappeler que l'appel du 3 janvier ne s'applique qu'à ceux qui ont offert de s'enrôler et ceux qui, appartenant à la classe A, se sont vu refuser leur exemption. Donc tous les autres appartenant à la classe A qui ont demandé leur exemption et qui ne l'ont pas obtenue, en ont appelé, de même que ceux dont le cas n'est pas encore jugé, ne sont pas affectés par cet appel.

La paix russo-allemande

Les Empires du centre sont disposés à faire une paix générale immédiate sans annexion forcée ni indemnité; telle est la réponse du comte Czernin, le ministre des Affaires étrangères austro-hongrois, faite aux propositions russes à Brest-Litovsk, le jour de Noël. Le ministre austro-hongrois a déclaré que les Empires du centre étaient d'avis que les principes posés par les délégués russes pouvaient être acceptés comme base des conditions de paix. Eux aussi condamnent la continuation de la guerre dans le but de conquête.

Il est cependant nécessaire, d'après le comte d'indiquer bien clairement que les principes posés par les Russes ne peuvent être réalisés qu'à la condition que tous les belligérants adhèrent à ces termes de paix.

Les pouvoirs du centre, toujours d'après la déclaration du ministre, n'ont pas l'intention d'annexer de force aucun territoire saisi pendant la guerre, ni d'enlever aux nations leur indépendance politique perdue pendant la guerre.

La question de soumettre les petites nationalités qui n'ont pas leur indépendance politique à d'autres nations ne peut être résolue d'une façon internationale, mais par chaque gouvernement et son peuple, conformément à la constitution établie. La protection du droit des minorités est une part essentielle du droit des peuples à être définie par eux-mêmes.

Chaque belligérant aura seulement à payer les dépenses de ses sujets faits prisonniers et les dommages à la propriété privée par violation délibérée de la loi internationale de la part de l'adversaire. La création d'un fonds spécial à cette fin, tel que suggéré par la Russie, ne sera discutée qu'au cas où les autres belligérants prendraient part aux négociations de paix dans un certain délai.

L'Allemagne exige la restitution de ses colonies. Ceci est une part essentielle de ses demandes et elle ne peut y renoncer en aucune circonstance. Les relations économiques entre les belligérants devront revenir telles qu'elles étaient avant la guerre.

Ces propositions reçoivent l'approbation des délégués russes. Ceux-ci ont demandé une suspension de dix jours, afin de permettre aux autres nations alliées de se joindre à eux pour la négociation d'une paix générale. A l'expiration de ce délai, c'est-à-dire le 4 janvier, les négociations seront reprises, que les autres belligérants aient accepté ou non de se joindre aux Russes.

On remarquera que la déclaration du comte Czernin omet de mentionner la restauration de la Belgique et de la Serbie, le retour de l'Alsace-Lorraine à la France et les garanties au sujet d'un nouveau gouvernement teuton exigées par le président Wilson.

Les conditions de paix de l'Allemagne n'obtiennent aucun succès auprès des nations alliées, à l'exception de la Russie. Tous les belligérants se déclarent prêts à poursuivre la guerre jusqu'au bout, quelle que soit l'attitude des révolutionnaires russes. En France, à la suite d'un discours de M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, le gouvernement a reçu l'approbation unanime de la Chambre.

LES MARCHES

Le marché aux bestiaux

PORCS—	
Pesants	$17.00
Légers	$17.00 à $17.[illegible]
Verrats	$8.00 à $9.00
BOUVILLONS—	
De choix pour boucherie	$9.50 à $10.00
Passables	$7.00 à $7.50
Ordinaires	$[illegible]
TAURES—	
De choix pour boucherie	$[illegible]
De choix pour élevage	$[illegible]
Passables	$[illegible]
VACHES—	
De choix	$[illegible]
Ordinaires	$[illegible]
Vaches à lait	$[illegible]
ANIMAUX MAIGRES (Stockers and feeders)	
De choix	$[illegible]
Bons	$[illegible]
Ordinaires	$[illegible]
TAUREAUX—	
Bons	$[illegible]
Ordinaires	$[illegible]
BOEUFS—	
De choix	$7.25 à $7.50
Bons	$6.00 à $6.50
Conserve	$[illegible]
VEAUX—	
De choix, légers	$8.50 à $9.00
Pesants	$7.50 à $8.00
MOUTONS ET AGNEAUX—	
Agneaux de choix	$13.50 à $14.00
Brebis	$9.00 à $10.00

D. COUGHLIN & CO.

Le marché aux grains Prince Albert

BLE—	
No. 1 nord	.200
No. 2 nord	$1.95
No. 3 nord	.190
No. 4 nord	.173
No. 5 nord	.146
BEURRE, la livre	.50c
OEUFS, la douzaine	0.45
BOEUF, la livre	0.12½
PORC, la livre	0.18
MOUTON, la livre	0.21
De choix	$6.50 à $6.75
AVOINE	.70 à .75c
FOIN la tonne	$[illegible] à $10.00
POMMES DE TERRE le minot	$1.00

Winnipeg

BLE—	
No. 1 nord	.221
No. 2 nord	.218
No. 3 nord	.215
No. 4 nord	.20[illegible]
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.82[illegible]
No. 3 C. W.	.78[illegible]
No. 1 fourrage	.75
ORGE—	
No. [illegible]	.13[illegible]
No. [illegible]	.13[illegible]
Fourrage	.1[illegible]
LIN—	
No. 1 N. W. C.	.31[illegible]
No. 2 C. W.	.3[illegible]
No. [illegible] C. W.	.29[illegible]

UN BOUTON ELECTRIQUE SUR LES ORTEILS

Où il est dit pourquoi un cor fait tant souffrir et que le couper le fait grossir

Pressez un bouton électrique et vous établissez un courant. Quand votre chaussure presse contre un cor les racines aigues de celui-ci *appuient sur un nerf très sensitif* et vous subissez un choc douloureux.

Au lieu de tailler les cors, ce qui ne peut que les faire grossir, entrez chez un pharmacien et demandez un quart d'once de freezone. Cela coûte peu et enlevera assurément n'importe quel cor ou calus. Quelques *gouttes* appliquées sur un cor douloureux fait disparaître la douleur instantanément, et en peu de temps le cor se dessèche et lève, avec la racine, sans douleur. Le freezone est inoffensif et n'irrite jamais les tissus de la peau 2

GRAVURES PIEUSES
Offre spéciales

Sur réception de $1.00, nous enverrons n'importe où au Canada, franc de port, prêts à être encadrées, les quatre gravures pieuses suivantes:

Coeur de Marie, la Sainte-Famille, L'Ange-Gardien Sacré-Coeur de Jésus, Sacré-

Ces gravures sont d'un beau brun photographique, et vous avez pour la pleine valeur de votre argent. Grandeur: 16x20 pouces. Nous pouvons assurer à nos clients qu'ils seront pas déçus. Envoyez immédiatement votre commande. Adressez:

CATHOLIC SUPPLY CO.

46 rue Alexandre, Montréal

Editeurs de gravures pieuses



Loi des Secours de guerre, 1917

DEPARTEMENT DU SECRETAIRE D'ETAT AU CANADA

LA loi des secours de guerre, 1917, définit "Oeuvres de secours pour les victimes de la guerre" comme suit: des fonds, institution ou association autre qu'une église ou que l'Armée du Salut, établis soit avant, soit après la mise en vigueur de la présente loi, et ayant pour objet, ou entre autres objets, de soulager la souffrance et la misère, de procurer des secours et d'apporter quelque confort aux victimes de la guerre, aux militaires et soldats revenus au pays, à leurs familles et à ceux dont ils sont les soutiens, ou de réaliser d'autres fins charitables se rapportant à la guerre européenne. La question de savoir si une oeuvre est une oeuvre de secours pour les victimes de la guerre doit être décidée en dernier ressort par le ministre.

La loi décrète [illegible]

[illegible]

Ottawa, 3 décembre 1917.

PETITES ANNONCES

Une famille française solvable connaissant la culture à fond et l'élevage du bétail en tous genres désire prendre ferme assez grande, avec roulant si possible. Prendrait cette ferme en location ou à mi-fruits. Achèterait même dans l'occasion favorable. S'adresser à J. A. Casier 601, GREENWOOD, B. C.

A VENDRE 12 chevaux de 2 à 3 ans. Des juments d'une douzaine d'années. Le tout pour $1,200. S'adresser à casier 93, MONTMARTRE, Sask.



Achetez votre charbon de nous.

Plus de chaleur, moins de cendre.

Mc Diarmid Lumber Co.

Téléphone 2733

Prince-Albert

Aux fumeurs de bon tabac Canadien



Demandez les Tabacs Canadiens en feuille et hachés de la

CIE DE TABAC MONTCALM

Si votre fournisseur ne l'a pas demandez notre liste de prix de détail à notre représentant.

J. P. DAOUST

Chambre 3 Banque d'Hochelaga

Prince-Albert, Sask.

FAITES-LE TOUT DE SUITE

C'était peut-être juger sagement que de remettre après la presse du temps de Noël le moment de vous faire photographier.

Mais maintenant il ne faut plus remettre à plus tard. Nous sommes prêts à exécuter votre commande promptement et vous garantir que notre travail vous donnera satisfaction.

CITY ART STUDIO

NOUVEL EDIFICE MANVILLE
Entrée sur la 10ème rue
W. J. James T. H. Charmbury
Heures: 9 a.m. à 9 p.m.

VOUS VOUS TROUVEREZ FORT BIEN, ASSUREMENT

si vous vous regardez revêtu du bel habit que nous allons vous faire sur commande. La perfection de l'ajustement et l'élégante distinction de la coupe proclameront à l'oeil exercé que vous êtes décidément entrés dans la classe stylée. Et cela, sans beaucoup charger votre budget comme vous pouvez vous en convaincre par la liste de nos prix.

W. STUART

TAILLEUR POUR DAMES ET MESSIEURS
Bloc Mitchell
Tél. 2571

AUTOMOBILES DE LOUAGE a l'écurie Star. Tél. 2438.

ARGENT A PRETER

"Par l'une des plus fortes compagnies de la Hollande. Bureau principal pour l'Ouest à Saskatoon. Nous prêtons plus que les autres compagnies et nos frais sont plus bas, nous n'avons pas d'agents et ne payons pas de commission. Pas absolument nécessaire de venir à Saskatoon, écrivez et dites-nous combien en culture, lacs, coulées, bois ou broussailles, valeur de bâtisses si vous en avez. Pas nécessaire de demeurer sur terre. Intercontinental Mortgage Co., adresse; JOHN MILDEN, Avocat, Saskatoon, Sask. On parle français.

La grande vente avant l'inventaire

McLEAN

COMMENCE LE JEUDI 3 JANVIER à 9 H. du MATIN ET DURERA DIX JOURS

La foule voudra saisir les belles occasions offertes. Venez de bonne heure.

Ce sera la plus grande vente à prix réduits qu'il y ait jamais eu dans le district.

Nous garantissons que tout sera vendu. Les prix parlent d'eux-mêmes.

Nous donnons ci-dessous une liste de quelques marchandises, simplement pour donner une idée des nombreuses autres offertes à cette grande

VENTE AVANT L'INVENTAIRE

Les prix des vêtements confectionnés ont reçu un choc terrible. Vous n'aurez jamais une autre fois des costumes de qualité à ces prix.

ROBES DE SOIE DE $16.50 POUR $12.95
Soie popeline verte, col en crêpe de chine doublé, empiècement orné, ceinture brodée. Prix régulier. Prix de la vente avant l'inventaire $12.95

Manteaux de fourrure Zibeline de $27.52 pour $15.95
Col reversible de peluche, poches fantaisie garnies de popeline de soie, valeur extra spéciale à notre prix régulier de $27.50. Prix de la vente avant l'inventaire $15.95
(Voyez les étiquettes rouges)

REGARDEZ LES ETIQUETTES ROUGES

Pardessus de chaussures de tous modèles pour hommes
130 Paires de forts pardessus "Arctic", semelles et bords quadrillés, caoutchouc solide, avec tige extra forte, une boucle, garantis de la meilleure qualité. Prix régulier $2.95, sacrifiés au prix de la vente avant l'inventaire $2.29

Chaussures de feutre à des réductions incroyables
MOITIE PRIX POUR LES PANTOUFLES D'ENFANTS
40 Paires de pantoufles en drap rouge pour enfant, toutes les grandeurs, semelles souples. Prix régulier 65c et 75c. Nous les soldons à moitié prix à la vente avant l'inventaire 38c

Pour les chaussures fines, nous n'en craignons pas
Les plus belles bottines pour $7.89
40 Paires des fameuses bottines "Regal" et "Walk over" pour hommes. Nous avons toutes les pointures dans les différents genres. Leurs prix étaient de $10 et $12 et bien qu'ils *montent* de jour en jour, afin de faire de la place, nous sacrifions 40 paires à une grande réduction. Prix de la vente avant l'inventaire $7.89

Pardessus de chaussures à deux boucles de $2.95 à $2.39
Environ 50 paires de pardessus solides de travail, fortes semelles, fort talon, deux boucles, les meilleurs sur le marché aujourd'hui à notre prix régulier de $2.95. Ils seront vite enlevés au Prix de la vente avant l'inventaire $2.39

Quelques occasions d'avant l'inventaire dans notre RAYON DE L'EPICERIE

Macaroni — Régulier 2 pour 25c, le paquet 10c

CRISCO — Meilleur et moins cher que le lard, 6 livres net $1.90

SAVON — Gold Soap, 4 morceaux 25c

CATSUP HYGEAN — Prix de vente, 2 bouteilles 45c

SANI-FLUSH — Boîte de 35c pour 25c

PANSHINE — Pour nettoyer dans la cuisine, la boîte 05c

BISCUITS SODAS — North West, régulier 30c la paquet 25c

Ceci ne donne qu'une faible idée des nombreuses économies que vous pouvez faire pendant ces dix jours en

EPICERIE Téléphone 3040

Les prix des vêtements pour hommes sérieusement réduits—Imperméables d'hommes en laine forte de $8.50 pour $4.95
Six seulement. Voyez vite l'article et jugez de l'économie. Prix régulier $8.50. Le premier venu, le premier servi.
Prix de la vente avant l'inventaire $4.95

Pardessus d'hiver de $18.00 pour $6.95
Trois pardessus seulement en cheviotte épaisse. C'est comme si l'on vous donnait dix piastres avec. Prix régulier $18.00.
Prix de la vente avant l'inventaire $6.95

Chandails de garcons à $1.00 pour 49c
10 chandails gris épais, taille 28 et 32. Prix régulier $1.00, soldé au ridicule. Prix de la vente avant l'inventaire 49c

Complets d'hommes de $12.00 pour $6.95
Une magnifique occasion qui attirera beaucoup d'hommes. Onze complets seulement en beau tweed, vendus autrefois $12. Vous économisez un beau $5.00 en faisant cette emplette. Nous garantissons la qualité, les prix parlent d'eux-mêmes. 12 complets au
Prix de la vente avant l'iventairee $6.95

Cols de toile, 6 pour $25c—(Un plein panier)
N'importe quelle cravate dans le magasin 49c
Cravates en soie valant jusqu'à $1.25, rien au-dessous de 75c. N'importe laquelle à votre choix. Prix de la vente avant l'inventaire 49c

Vente extraordinaire de dentelle
Dentelle et insertions en tous genres, jusqu'à 2 pouces de large, valant jusqu'à 15c. Prix de la vente avant l'inventaire, 6 verges pour 25c

Grande vente avant l'inventaire d'étoffes à 59c
Moitié prix et moins
Il y aura foule au magasin, venez de bonne heure. La longueur de chaque coupon est limitée. Beaucoup sont courts, mais chaque verge porte notre garantie de qualité. Les couleurs et les tissus sont trop nombreux pour les mentionner. Prix réguliers jusqu'à $1.50. Ils seront considérablement réduits cette semaine. Prix de la vente avant l'inventaire, la verge 59c

McLEAN